La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 9 MAI 1962 | No 25



L'homme de l'espace russe, Gherman A. Titov, qui a fait dix-sept fois le tour de la terre, à son arrivée à l'aérogare Idlewild de New-York. Il était accompagné de son épouse.

La semaine

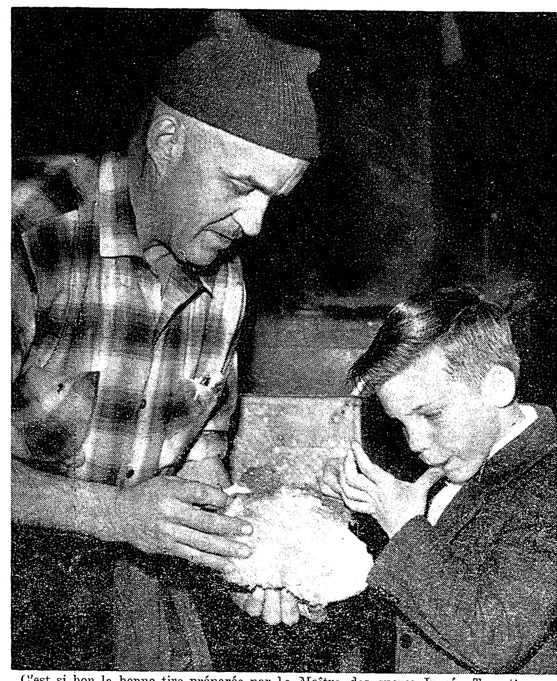
Dans le monde

C'est la visite du premier ministre de la Grande-Bretagne, M. Macmillan aux Etats-Unis et à Ottawa qui a dominé l'actualité internationale la semaine dernière. A l'issue de ses derniers entretiens avec le chef du gouvernement canadien, M. Macmillan a tenu à Toronto une conférence de presse. Il a déclaré que son gouvernement attache une extrême importance à tout ce qui touche au Marché Commun et à l'éventuel adhésion de la Grande-Bretagne à ce groupement économique. Pour lui, son gouvernement a l'intention d'étudier dans les moindres détails, la question de savoir si les intérêts économiques du Commonwealth et de l'Europe sont complémentaires ou au contraire opposés. Ce n'est qu'après avoir réuni toutes les données que l'Angleterre décidera si elle fera parti du Marché Commun ou non.

A son retour à Londres le premier britannique a immédiatement rendu compte à ses collègues et au parlement de ses entretiens. A Washington le président Kennedy et le premier ministre de Grande-Bretagne sont tom-

(suite à la page 5)

Succès remarquable de la XIIIe Cabane à sucre



C'est si bon la bonne tire préparée par le Maître des sucres Irenée Turcotte... personne ne fera de reproches à Wilfrid Magnan de se sucer le pouce, même en public.

Un vendredi, un treizième anniversaire, des nuages chatons et sombres. un vent qui miaule — voilà un temps idéal pour apeurer les superstitieux et les retenir à la maison. Mais il n'y avait guère de superstitieux le 4 mai car... 1.500 amateurs de sucre et de gaieté se rendent s'amuser, rencontrer des amis et témoigner du fait français dans une atmosphère toute française.

LES DIGNITAIRES:

Une cinquantaine d'invités d'honneur rehaussent le prestige et l'atmosphère de la Cabane.

Le Docteur Aimé Arès, président du Cercle Edmonton, convie par ses paroles toutes accueillantes, tous les assistants, et surtout les jeunes à bien s'amuser et à "garder vivantes nos riches traditions."

Me Louis Desrochers, président provincial de l'ACFA, exprima avec enthousiasme, son estime envers les réalisateurs de la Cabane.

Il présente ensuite une chaîne d'invités d'honneur.

M. F. J. Mitchel, échevin et représentant du maire, souligna en quelques mots sa joie de se retrouver à la Cabane et exprime des mots élogieux envers les Canadiens français.

Me Desrochers relève aussi la présence de M. J. Willford, responsable du "Edmonton Citizenship Council"; de M. le Consul de France, Paul Delion; de l'assistant consul de la Hollande, M. G. Zuitberg; des deux députés canadiens-français: MM. Marcel Lambert, d'Edmonton, et M. Roméo Lamothe, de Bonnyville. L'on remarque aussi la présence du Propagandiste de la Fédération de la Colombie Canadienne, M. Roger Larochelle, ainsi que deux vice-présidents de l'ACFA, Me A. M. Déchène et Me Lucien Maynard.

Dans une salle avoisinante, les petits regardent des vues animées gratuites

(suite à la page 5)

A.C.F.A.

Publication d'une brochure sur nos activités.

Mardi, le 1er mai, l'Exécutif a tenu une Assemblée régulière. Etaient présents: Me Louis Desrochers, président, M. Louis Boucher, Me A. M. Déchène, C..R,, M. Gérard Diamond, Me Lucien Maynard, C.R., Dr J.-P. Moreau, Me Lionel Tellier, C.R., et le P. Jean Patoine.

* * *

Le directeur pour le Canada français du Conseil Canadien de la productivité, M. Gaston Cholette, de Québec, sera de passage à Edmonton le 10 mai et les membres de l'Exécutif lui offriront une réception, conjointement avec les actionnaires de CHFA.

* * *

Une causerie prononcée par M. B. J. McGeachy au réseau anglais de Radio-Canada et intitulée "Why do they hate French" sera imprimée et distribuée à tous les membres du Conseil général ainsi qu'à tous les professeurs bilingues de l'Alberta.

* * *

Les membres de l'Exécutif ont accepté de se joindre au président pour former le Comité de réception lors de la Cabane à sucre.

* * *

Une lettre de remerciements sera adressée au "Women's Canadian Club", au 'Men's Canadian Club' au 'Women's Press Club" et au poste CFRN-TV, qui se sont intéressés au fait français récemment.

* * *

L'Exécutif a adopté une résolution portant sur le rapatriement de la Constitution et cette résolution sera adressée à l'Honorable Jean Lesage, premier Ministre de Québec. L'on trouvera le texte de cette résolution dans une autre colonne de "La Survivance".

* * *

L'Exécutif a appris avec un vif intérêt l'intention de faire surveiller les examens du Concours de français de l'A.C.F.A. par des membres des cercles locaux.

* * *

Des hommages seront offerts à l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan, à l'occasion de son prochain Cinquantenaire. Ces hommages seront publiés dans l'Album-Souvenir que cette Association publiera au début de juillet.

* * *

Le Comité provisoire de la Société des Prêts de l'ACFA aux étudiants se réunira le jeudi suivant pour organiser la mise en marche définitive de cette Société. Ce Comité est composé de MM. Gérard Diamond et Lionel Tellier et du P. Patoine.

* * *

La publication d'une brochure dont le but est de renseigner davantage notre population sur les activités de l'Association est décidée.

* * *

Durant les derniers mois, des invitations à participer à des manifestations importantes ont été reçues par l'Exécutif et malheureusement aucun des membres n'a pu s'y rendre. L'on exprime l'espoir qu'à l'avenir il y ait moyen d'accepter ces invitations, à condition cependant qu'elles soient envoyées au président deux ou trois semaines à l'avance.

* * *

Me Lucien Maynard, C.R., accepte de se rendre au prochain Congrès de l'ACELF qui se tiendra au debut d'août et d'y présenter un travail. Le thème de ce Congrès sera "l'Education économique".

* * *

Les membres du Conseil général seront convoqués en une Assemblée régulière qui se tiendra les 27 et28 mai prochain.

De passage à Edmonton, quatre membres de la Commission Parent rencontrent des représentants de l'A.C.F.A.

En avril 1961, le gouvernement de la province de Québec établissait une Commission Royale d'Enquête sur l'Education, connue communément sous le nom de Commission Parent, du nom de son président Mgr Alphonse-Marie Parent ,ancien recteur de l'Université Laval de Québec. Le vice-président de cette Commission est M. Gérard Filion, directeur du "Devoir" de Montréal. En novembre dernier, elle commençait une série d'audiences publiques dsetinées à recevoir des Mémoires présentés par les différents organismes intéressés aux problèmes que pose l'Education sous tous ses aspects dans la Province de Québec.

Depuis quelques jours, les membres ont interrompu les auditions et se sont divisés en trois groupes pour visiter les provinces du Canada et quelques Etats américains.

C'est ainsi que mercredi soir dernier, quatre membres de cette Commission arrivaient à Edmonton: Monsieur Guy Rocher, profseseur à la Faculté des Sciences sociales de l'Université de Montréal, la Révérende Soeur Laurent de Rome, des Soeurs de Sainte-Croix, professeur de philosophie au Collège Basile Moreau et spécialiste en Education, M. C. W. Dickson, secrétaire anglais de la Commission et M. Guy Houle, conseiller légal de cette même Commission. Au nom de l'ACFA, Me André M. Déchène, C.R., vice-président et le P. Jean Patoine, o.m.i., secrétaire général, s'étaient portés à la rencontre de ces quatre personnages.

Un deuxième groupe, composé de Mgr A. M. Parent, MM. John McIhone, Paul Larocque et Michel Giroux se sont rendus dans les provinces maritimes et dans la Nouvelle-Angleterre.

Mlle Jeanne Lapointe, MM. Arthur Tremblay, David Monroe et Louis-Philippe Audet forment le troisième groupe visitant l'Ontario, ainsi que les Etats du centre américain.

Le but de ces visites est de rencontrer les responsables de l'Education à tous les niveaux et de constater sur place les différentes solutions apportées aux problèmes de structures administratives, pédagogiques et financières. Partout où ils séjournent, ces commissaires tiennent à rencontrer les ministres d'Education, les doyen sdes facultés d'Education, des Arts et des sciences des Universités, les membres des Commissions d'Enquête qui se sont déroulées dans les provinces, ainsi que des représentants des groupes français. Ils apportent une attention spéciale aux problèmes du bilinguisme, des écoles séparées, des minorités scolaires, des méthodes employées dans l'enseignement des langues secondes. Ils établissent également des comparaisons entre les différents systèmes d'Education et les différents modes de financement.

Avant de venir à Edmonton, cette équipe avait déjà visité St-Boniface, Winnipeg, Regina et Calgary. Ils ont quitté l'Alberta vendredi à 5h. p.m. pour se rendre à Vancouver. De là, ils retourneront dans l'Est en passant par la Californie, où ils auront des entrevues semblables à celles qui ont retenu leur attention, tout au cours de leur voyage dans l'Ouest canadien.

Durant leur bref séjour à Edmonton, ils ont tenu à prendre contact avec des membres de notre Association, ainsi que des représentants de la Fédération Canadienne-française de l'Ouest. Ce dernier organisme est justement à préparer un Mémoire qui sera présenté, vers la fin de juin, à cette Commission Parent.

A.C.F.A.

Résolution portant sur le rapatriement de la Constitution

"L'Association Canadienne-française de l'Alberta félicite le gouvernement de la Province de Québec de l'attitude qu'il a prise en ce qui concerne la langue française, au cours des réunions interprovinciales où il fut question de rapatriement de la Constitution canadienne et exprime l'espoir que, dans toutes les rencontres qui suivront, ce même gouvernement tentera de préciser le statut de la langue française partout au Canada et obtiendra des garanties permanentes, visant à protéger les minorités françaises de toutes les provinces".

Le dollar canadien est stabilisé au taux de 92 1/2 cents.

Ottawa. — Le ministre des Finances, M. Donald Fleming, a annoncé que le taux de change du dollar canadien est dorénavant stabilisé à 92½ cents par rapport au dollar américain. Le nouveau taux entre en vigueur immédiatement. Cette dévision à été prise avec l'approbation du Fonds monétaire international, a précisé M. Fleming.

Ce taux est le plus bas depuis que le Canada a adopté un "taux libre" en septembre 1950. Il est inférieur au taux de 95¼ cents qui prévalait depuis deux mois. Le nouveau taux signifie que les Canadiens devront, à l'avenir, payer $1.08 pour 1 dollar américain. A 92½ cents, le dollar canadien vaut environ 14 cents de moins en monnaie des Etats-Unis qu'en novembre 1957, alors qu'il faisait une prime de 6 p. cent sur la devise américaine. Le dollar américain a clôturé avec une prime de 5 pour cent sur le dollar canadien, cotant $1.05.

EXPLICATIONS

DE M. FLEMING

Le ministre des Finances a souligné que le nouveau taux de change a été établi après une étude approfondie des conditions et des perspectives des marchés du change, étude qui a duré 16 mois.

M. Fleming a précisé que le taux libre du dollar a subi une pression continue depuis le début de l'année, et particulièrement le mois dernier. Il a ajouté que le fonds de stabilisation du gouvernement a dépensé $115 millions durant le mois d'avril, quand la demande de devises étrangères a excédé les approvisionnements disponibles. Depuis le début de l'année, le fonds a dû verser $309.1 millions de dollars américains pour contenir la pression sur notre dollar.

Au cours des six derniers mois, les réserves monétaires du Canada ont diminué de près du quart, soit de $2,110,600,000 en or et en dollars des Etats-Unis au 31 décembre à $1,595,000,000 fin d'avril. L'an dernier à pareille date, les réserves s'élevaient à $1,811,800,000.

Le ministre des Finances a donné la principale raison qui a motivé cette décision: les déficits considérables de la balance commerciale et de la balance des paiements. Les déficits ont résulté de la hausse jusqu'à 6 pour cent du dollar canadien en 1960 due aux importations excessives de capitaux américains.

M. Fleming a toutefois souligné que le nouveau taux "définitif" sera très profitable à l'économie canadienne.

CONSEQUENCES

On prévoit que l'abaissement du taux de change du dollar canadien contribuera à stimuler fortement les exportations canadiennes et à décourager les importations en haussant le prix, en monnaie canadienne, des marchandises importées.

Il en coûtera plus cher aux Etats-Unis, tandis que les touristes américains seront favorisés durant leur séjour au Canada.

Pour le gouvernement, la stabilisation du dollar signifie qu'il devra intervenir sur le marché, en achetant ou vendant des dollars américains, pour empêcher le dollar canadien de monter ou baisser de plus d'un pour cent, en vertu des règlements du fonds monétaire international.

Un Département du Canada français sera bientôt une réalité à Québec

Québec. — Le Département du Canada français d'outre-frontière sera bientôt une réalité et nous espérons trouver d'ici quelques mois, le titulaire qualifié pour cette haute fonction, déclarait M. Georges-Emile Lapalme, ministre des Affaires culturelles et procureur général, au cours de l'étude d'un crédit de l'ordre de $3,379,850.

CADRE ADMINISTRATIF

Le ministre des Affaires culturelles a dit qu'il y a divers secteurs de ce ministère en fonction, mais il n'a pas l'espace voulu pour réaliser son projet. Le ministre a déclaré en plaisantant qu'il menace de temps à autre son collègue des Travaux publics de louer toute une aile du Château Frontenac, d'y arborer une grande fiche "Affaires culturelles". Ce sera le plus gros ministère des Affaires culturelles dans le monde... dit-il.

M. René St-Pierre a répondu que le ministre des Affaires culturelles insiste tous les jours et qu'il espère trouver des locaux avant 1969.

L'AIDE AUX MINORITES

M. Armand Maltais, député Union nationale de Québec-Est: Nous plaidons en faveur d'un Québec fort pour cette raison pour assurer le salut des minorités canadiennes-françaises. Ces dernières sont d'ailleurs une force et un témoignage de la culture française. Ces éléments se complètent. Mais le Québec constitue le centre de la culture française en Amérique. C'est pourquoi la création du département du Canada français d'outre-frontière a causé beaucoup de joie chez les minorités. Et je ne suis pas surpris du nombre de demandes d'aide qui parviennent chez le ministre des Affaires culturelles. Jusqu'ici matériellement parlant, le Québec n'a pas fait grand'-chose pour ces minorités. Toutefois, il faut reconnaître que nos sociétés nationales et le Conseil de la vie française se sont dévoués énormément. Leur appui a été très utile pour l'établissement de la radiodiffusion française. Ils ont fait beaucoup pour dé-

(suite à la page 5)



Me Lucien Maynard, C.R., ancien Procureur général de la Province, a été choisi comme candidat du Crédit Social dans Edmonton-Est.



Le président Kennedy s'est porté à la rencontre du premier ministre Macmillan au champ d'aviation d'Andrews. Les deux chefs d'Etat ont eu des pourparlers très fructueux.

L'ARMEE BLEUE

Le grand ralliement Marial, annuel et bilingue de l'Armée Bleue aura lieu dimanche le 13 mai en la nouvelle église St-Thomas, 85e avenue et 91e rue.

Le Saint Sacrement sera exposé après la messe de midi et il y aura bénédiction des malades à 3 heures. Le soir à 8 heures procession à la grotte du Collège St-Jean. Le sermon en anglais sera prononc- par M. l'abbé O. McManus, professeur au séminaire St-Joseph, et en français par le R.P. McMahon, de la Maison de Retraites, St-Albert. La messe sera célébrée vers 9 heures.

M. l'abbé Denis Hébert, curé de St-Thomas, et chapelain de l'Armée Bleue ,présidera ces cérémonies mariales. Venez nombreux pour répondre aux demandes de Notre-Dame à Fatima.



M. Pierre Maurice Vallée de Ste-Lina, candidat du Nouveau Parti Démocratique dans la circonscription électorale d'Athabasca.

Souvenirs de Pierre L'Ermite

Notre curé... il est devenu fou!...

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE XXXIX

Je respire !...

La flèche est enfin terminée.

Je n'ai plus que deux années de travail intérieur pour finir l'église, et la mettre à la disposition des fidèles.

Et voici que je reçois la visite d'un de mes bons amis, M. Bois, architecte en chef de la Ville de Paris, celui qui a construit la belle église de Chaillot. Il vient précisément me voir à cause de la flèche.

D'abord, comme entrée en matière, il me félicite de son élancement... Il l'a vue, l'autre jour, pour la première fois, en sortant du parc Monseau, juste dans l'axe de la rue de Prony. Le soseil se couchait derrière elle; et le grès rose, dans cette lumière du soir, avait une finesse de ton extraordinaire.

—... Mais, ajouta-t-il après cet exorde insinuant, j'ai appris, et non sans effroi que vous avez monté cette flèche tout seul...

—Non pas tout seul. J'avais retrouvé un plan de l'ingénieur avec les cotes les graphiques des ceintures, et les plans du ferraillage..., et le chef de chantier...

—Sans doute! Mais vos deux architectes n'étaient pas là.

—Non, ils sont mobilisés.

—Et l'ingénieur?

—Parti en zone libre.

—Et l'entrepreneur?

—Aussi...

—Alors, vous avouez que c'est avec un ouvrier que vous avez monté cette flèche à 72 mètres?

—Cet ouvrier, je vous le répète, était le chef du chantier.

—Oui, mais un ouvrier tout de même.

—Très intelligent!

—C'est entendu. Mais, ici, pour la lecture et la compréhension de ces plans, entrent en jeu des connaissances techniques spéciales qu'il n'avait pas.

—Ni moi non plus.

—Je n'osais pas vous le dire.

—Mais si... Osez..., osez tout!

—Puisque vous m'y invitez, je vais vous dire l'entière vérité: vous avez fait là tout simplement, mon cher curé, un acte très imprudent..., un véritable acte de folie frénétique.

—"Frénétique" me paraît exagéré.

—Pas du tout! Et si vous m'aviez demandé conseil, je vous aurais "interdit" de continuer la flèche avant la fin de la guerre... Interdit, vous entendez bien ?

—Ei si la guerre dure sept ans..? Trente ans..? Cent ans..?

—La flèche aurait attendu sept ans.. trente ans..., cent ans... Voyez Notre-Dame de Paris... Elle devait avoir deux flèches comme Chartres.

—Elle ne les aura jamais!

—Je le pense aussi.

—Ma flèche n'aurait jamais été finie. Vous me parlez de Notre-Dame, je pourrais vous citer le Sacré-Coeur, qui n'est pas terminé, et cette tour de droite de Saint-Sulpice, à peine équarrie, et qui, depuis plus de deux cents ans, attend toujours qu'on la termine. Et cela s'explique! Le second curé..., celui qui vient après le bâtisseur, en a déjà assez suscité toutes les oeuvres immédiatement nécessaires à la vie paroissiale, écoles, patronages, catéchismes. Il ne va pas interrompre ses offices pour remettre de nouveaux échafaudages et à quel prix ! La flèche? Elle peut toujours attendre. Et, ce qu'on peut faire demain, on le fait jamais !

—Vous avez raison, mon cher curé. Mais moi, je n'ai pas tort.

Je me suis planté devant l'architecte, et le regardant bien dans les yeux, je lui ai posé la question capitale:

—Au juste, quest-ce que j'ai donc risqué en finissant cette flèche?

—Je ne sais pas si je dois vous le dire?

—Mais si! Dites-le-moi.

—J'ai peur de vous faire passer des nuits blanches...

—C'est si grave que cela?

—Extrêmement grave!

—Mais enfin, précisez.

—Je précise. Eh bien, c'est très simple: vous risquez tout... Vous entendez bien? Tout!..

—C'est-à-dire?

—S'il y a une malfaçon dans le béton..., et surtout s'il y a une faute dans le ferraillage... S'il y a un manque d'équilibre dans les tiges de fer de droite et celles de gauche, sous l'action du vent qui est ici très violent..., ou par simple trépidation du métro..., ou du tunnel qui débouche juste devant l'église, la flèche peut casser d'un seul coup, comme casse un verre et s'abattre, de son poids formidable, sur les maisons voisines... Alors, voyez dommages et intérêts! Sans compter les vies humaines... Et cela peut se produire de jour ou de nuit, sans aucun avertissement. N'oubliez pas que vous bâtissez sur l'ancien terrain des fortifications..., terrain suspect..., toujours prêt à se tasser.

—C'est sérieux ce que vous me dites là?

—Tout ce qu'il y a de plus sérieux!

Et comme j'avais tout de même, ne serait-ce que par complaisance, pris un air épouvanté, l'architecte ajouta:

—Je dois préciser que le danger existe surtout le premier mois. Et, à mesure qu'on s'éloigne de ce premier mois, le péril s'éloigne aussi. Mais le béton n'est pris jusqu'au coeur qu'au bout du sixième mois!..

Et M. Bois se leva, brossa son chapeau, et partit sur cette parole de consolation:

—Espérons qu'elle ne tombera pas!

Pendant plusieurs semaines, à chaque fois que je passais rue de Prony, je risquais de me faire écraser car je m'attardais au milieu de la rue en regardant bien si la fameuse flèche penchait d'un côté ou de l'autre?

Et, la nuit, quand, subitement, j'entendais un bruit étrange, ou une détonation — et Dieu sait si on en entendait! — je me dressais sur mon lit en pensant: "C'est ma flèche qui dégringole!"

Aujourd'hui, je respire.

Car il y a longtemps déjà qu'elle est terminée.

Elle doit donc être prise jusqu'au coeur.

Aussi, le mien, qui n'est certes pas en béton, commence à être tranquille.

Mais encore deux ans de travail!

Il est vrai qu'on a mis quatre cents ans pour ne pas finir Notre-Dame!

Alors, un peu de patience et beaucoup d'argent.

La patience, c'est mon affaire.

Mais pour l'argent!

C'était celle de tous les amis de sainte Odile.

(à suivre)



LES NOUVEAUX SUPERSONIQUES. — Le Commandant de la défense aérienne de l'Aviation royale du Canada possèdera bientôt cinq escadrilles opérationnelles d'intercepteurs CF-101B supersoniques. La 409e escadrille "Night Hawk" sera stationnée à la base aérienne de Conox, sur l'île de Vancouver (C.-B.) et les autres seront affectées respectivement à Chathan (N.-B.); Bagotville (P.Q.); Uplands, près d'Ottawa; et à North-Bay (Ontario). Ces appareils biplaces aux ailes fuyantes peuvent atteindre l'altitude de 50,000 pieds et voler à 1,200 m.h. Ce sont des bimoteurs à réaction tous-temps.

La canonisation d'un mulâtre, Martin de Porrès, portera un dur coup au racisme

L'Eglise portera demain un autre coup à la discrimination raciale — et même sociale — en élevant sur les Autels un bâtard noir: le bienheureux Martin de Porrès.

Ce frère dominicain naissait à Lima en 1569 d'une mère noire affranchie et d'un chevalier espagnol qui, honteux de son fils et de sa maîtresse, les abandonna tous deux dans l'indigence.

Plus tard, par humilité, Martin de Porrès rappellera souvent — quand d'autres ne se chargeront pas de la faire — qu'il est un "chien de mulâtre!" un "bâtard de chevalier et de la négresse", un "échappé d'esclavage!"

Par ce geste solennel l'Eglise semble vouloir affirmer à la face du monde l'affection qu'elle éprouve pour ses fils de couleur, particulièrement en cette période troublée de leur histoire.

On se représente habituellement ce saint sous les traits d'un jeune homme d'au plus 20 ans alors qu'il vécut pourtant jusqu'à 70 ans.

HUMBLE ET INFLUENT

On conna't assez peu sa vie intérieure bien que l'on sache qu'elle se passât dans la prière et la pénitence. On lui attribua plusieurs dons: ubiquité, agilité, clarté, invisibilité, mais ce qu'il y avait de plus admirable en lui était son humilité et sa grande charité.

Martin entre au monastère du Rosaire à 22 ans, ne voulant être autre chose qu'un tertiaire régulier; mais neuf ans plus tard ses supérieurs l'exhorteront à se faire religieux en revêtant l'habit des frères convers.

Son influence crût rapidement auprès des évêques qui rivalisaient d'amitié pour lui.

A un clerc qui lui demandait un jour d'intervenir auprès de l'archevêque pour lui obtenir une dispense, Martin lui dit: "Quoi! Vous croyez ce qu'on vous dit? Tous ces honneurs qu'on fait semblant de me rendre, toutes ces amitiés dont on m'..entoure, vous ne savez pas que c'est pour se railler de moi? On s'entretient avec moi comme avec un pauvre idiot. Comment voulez-vous qu'on ait vraiment de l'estime pour un simple esclave ?"

"VENDEZ-MOI ET..."

Le monastère eut un jour une dette urgente et difficile à solder. Le frère Martin dit à son prieur: "Père, je ne suis qu'un pauvre mulâtre, utile en rien. J'appartiens à l'ordre. Vendez-moi et réglez la dette du couvent".

Sa charité se manifesta d'abord auprès des pauvres. Tout jeune, Martin allait au marché faire des courses pour sa mère. Aux pauvres qui le sollicitaient, il ne pouvait s'empêcher de partager les emplettes de sa mère indigente; celle-ci se fâchait et le battait et lui pleurait de lui avoir fait de la peine. Mais la fois suivante il ne pouvait encore refuser de partager avec des plus misérables que lui et acceptait à lavance de recevoir la fessée...

Un jour qu'il n'avait plus rien à donner, il hypothéqua son chapeau pour acheter un pain. Une autre fois il engagea la dot de sa soeur pour habiller une famille. Dans des temps libres il planta tout un verger de figuiers et en fit le patrimoine des pauvres "afin qu'ils n'aient plus la tentation de marauder dans les jardins du voisinage."

LE THAUMATURGE

Martin n'avait fait que deux ans d'école primaire. A 12 ans il avait été placé chez un chirurgien où il apprit à soigner les malades à panser les plaies et à utiliser les médicaments, ce qui lui permit d'être un infirmier précieux au monastère et de pouvoir porter secours à de nombreux malades de l'extérieur.

On raconte qu'un jour il ramena au couvent et déposa sur son lit un moribond au corps couvert d'ulcères et aux habits souillés. A un frère qui lui reprochait ce geste, Martin répondit: "La compassion vaut bien la propreté. Avec un peu de savon je nettoierai facilement mes couvertures, mais avec un torrent de larmes je ne pourrais effacer en mon âme la tache qu'y aurait fait la dureté à l'égard de ce malheureux."

Martin de Porrès guérissait souvent, mais par souci d'humilité il se servait toujours de médicaments, d'eau claire, d'huile de table sur lesquels il faisait un signe de croix. Au lieu d'accepter ses remèdes un religieux gravement malade lui fit toucher ses plaies et se trouva instantanément guéri. Humilié de se voir attribuer cette guérison, Martin se retira un peu fâché: "Est-ce ainsi, dit-il, qu'on se moque d'un pauvre mulâtre ?"

Le frère Martin, qui a fondé un institut pour les enfants abandonnés, avait également la réputation d'être l'ami des animaux qu'il soignait et nourrissait.

Mort en 1639, Martin de Porrès était béatifié en 1837 et fut canonisé, tout récemment, par le pape Jean XXIII e nla basilique Saint-Pierre de Rome.

—Sans indulgence, l'amitié ne peut exister.

Trublet

* * *

—On ne peut servir les hommes qu'en s'exposant à leur ingratitude.

Le Conseil de la Vie Française

L'une des principales manifestations des noces d'argent du Conseil de la vie française sera la tenue d'une journée d'étude sur la solidarité économique des groupes français au Canada et aux Etats-Unis. Cette journée sera préparée par une enquête. Lors de la réunion mensuelle des directeurs du Conseil de la vie française, le président le R.P. Landry o.p., a remis à chacun de ses collègues un exemplaire de ce questionnaire.

Il constitue un fascicule de 30 pages. Il a été préparé par des spécialistes en questions économiques. Ces messieurs feront la synthèse des réponses et orienteront les échanges de vue pendant la journée. Le questionnaire sera envoyé dès cette semaine à tous les groupements français hors du Québec, tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Le R.P. Landry et M. Ernest Desormeaux, d'Ottawa, ont présenté un rapport très optimiste de la Semaine française, qui a eu lieu à Ottawa, du 22 au 29 avril. Le secrétaire a remis aux membres des exemplaires des pancartes qui seront distribuées dans les écoles pour la Semaine de la vie française. Celle-ci aura lieu du 20 au 27 mai. Elle a pour thème: Nos sociétés patriotiques.

Le président de la Fraternité française, M. Armand Godin, a présenté un rapport de la campagne de souscription en cours. Les résultats sont des plus encourageants à date. Il a souligné en particulier le travail accompli par le directeur de la campagne: M. Ricard. Celui-ci consacre tout son temps à cette entreprise.

Le président a présenté les hommages du Conseil à la Société historique de Québec qui vient de célébrer ses noces d'argent. La présidente, Mme Reine Malouin, qui est aussi directrice au Conseil de la vie française, l'a remercié. Sur proposition de MM. LeBlanc de Moncton, et Laflèche, de Winnipeg, le Conseil a décidé de prendre part à la manifestation qui marquera le lancement du volume de M. le Chanoine Groulx sur le Canada missionnaire.

Les mots qui restent

Orangistes

Les mots "Orangisme et Orangistes" ne sont pas dans le dictionnaire de la langue française. Ce sont des traductions canadiennes-françaises des mots anglais "Orangeism et Orangist". On sait que le but des Orangistes, en Irlande et en Angleterre ,était de placer Guillaume d'Orange sur le trône de Grande-Bretagne et d'Irlande. De là les noms d'"Orangeism et d'Arangist". On dit que la première loge d'"Orangistes" fut fondée en Angleterre en 1686, mais c'est à partir de 1795 que la société commença à étendre ses ramifications dans tout le royaume. C'est vers 1820, peut-être même un peu plus tard, que l'orangisme arriva au Canada. En 1832, la première loge fut fondée à Brockville, province d'Ontario; depuis elles se répandirent dans toutes les provinces du Dominion et sous toutes les formes. La "Orange Association of British North America" est une société secrète. Sa constitution déclare qu'elle est formée "by persons désirous of supporton, to the utmost of their power, the principles and practices of the Christian religion to maintain the laws and constitutions of the country, afford assistance to distressed members of the Association, and otherwise promote such laudable and benevolent purposes as may tend to the due ordering of religion and Christian charity, and the supremacy of law, order and constitutional freedom". Tout ceci semble très anodin, mais il n'y a pas à nier que les "Orangistes" canadiens détestent souverainement le catholicisme et la langue française. La fête principale des "Orangistes" est le 12 juillet. Les membres, ce jour-là, paradent dans les rues pour célébrer la victoire de la Boyne remportée par Guillaume d'Orange sur les armées de Jacques II. On n'a pas oublié la rencontre des "Orangistes" de Montréal avec les Irlandais catholiques le 12 juillet 1878. L'effusion du sang fut évitée ce jour-là grâce à l'énergie du maire de Montréal, M. J.-L. Beaudry, qui se rendit aux quartiers généraux des "Orangistes" et les avertit qu'il les ferait tous jeter en prison s'ils paradaient dans les rues de la métropole.

D'après le R.P. Morice, "Histoire de l'Eglise catholique du Nord-Ouest".

Pierre-Georges Roy

Mes fautes... Vos fautes... Leurs fautes...

Avoir fret — avoir froid

Avoir la baboune — bouder

Avoir la chienne — avoir la frousse; être indisposé

Avoir la twist — avoir le tour de main

Avoir le meilleur avec lui — avoir l'avantage sur lui

Avoir le pied détors — avoir une foulure au pied

Avoir les bleus (ang.) — être triste, avoir le cafard

Avoir les bronches — avoir une bronchite chronique

Avoir les yeux croches — loucher

Avoir le système fatigué — avoir l'organisme fatigué

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne, en vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—Si le bonheur est le but unique de la vie ,l'intérêt est le mobile unique de toutes les actions.

Victor Cousin

* * *

—L'intérêt parle toutes sortes de langues et joue toutes sortes de personnages, même celui de désintéressé.

La Rochefoucauld

* * *

—Généralement, les gens qui savent peu parlent beaucoup et les gens qui savent beaucoup parlent peu.

Rousseau

SAINT PHILIPPE ET SAINT JACQUES



DEUX DE LA PREMIÈRE HEURE

Philippe fut un des tout premiers disciples du Seigneur. Par son ardent désir de voir Dieu, il provoqua la grande confidence: "Philippe, qui m'a vu, a vu le Père". Jacques, chef spirituel de la communauté et vénéré de tous, mourut lapidé comme saint Etienne. Il nous a laissé une lettre dont nous lisons des passages les 4e et 5e dimanches après Pâques et à la messe pour les malades.

Société Catholique de la Bible

—Tu souffres d'une injustice, ne te plains pas: le vrai malheur, c'est d'en faire.

* * *

—Une injustice n'est rien, si on parvient à l'oublier.

Confucius

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 9 MAI 1962

La Bible vous parle

Mieux vaut un longanime qu'un héros, et qui dompte sa colère qu'un preneur de ville.

(Tob 16, 32)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

Ce que nos fermiers devraient savoir

La Commission Canadienne du blé, organisme de vente des céréales.

La Commission canadienne du blé a été instituée en vertu de la Loi sur la Commission canadienne du blé de 1935 pour régulariser la vente du blé sur les marchés interprovincial et extérieur. Aux termes de la loi susmentionnée et de modifications subséquentes, la Commission a reçu de vastes pouvoirs lui permettant de réglementer l'écoulement des céréales et d'en faciliter la vente dans l'intérêt des producteurs de l'Ouest.

La Commission actuelle n'a pas été créée du jour au lendemain. La mesure, sanctionnée le 5 juillet 1935, a suivi une longue période d'agitation et d'expérimentation de la part des producteurs de céréales qui cherchent des moyens plus efficaces et plus satisfaisants pour écouler leur blé.

En 1900, on a adopté la loi sur les grains du Manitoba parce que la concurrence ne pouvait s'exercer tout à fait librement. En 1902, cette loi a été modifiée pour surmonter les difficultés qu'entraînait constamment la répartition des wagons en exigeant le livret de réquisition des wagons aux points d'expédition par chemin de fer et en imposant des sanctions dans les cas d'infraction. Les acheteurs firent l'acquisition des wagonnées de céréales d'un ou plusieurs cultivateurs qui s'engagèrent à effectuer le chargement au quai. Plus tard, les cultivateurs ont décidé de s'occuper eux-mêmes de la commercialisation des grains et, en 1906, ils ont formé la Grain Grower's Grain Company, qui agissait en qualité de commissionnaire chargé d'écouler les céréales par wagonnées pour le compte des producteurs. Cette société a vu bientôt apparaître des sociétés coopératives d'élévateurs, appartenant aux cultivateurs, lesquels ont construit leurs propres installations de groupage et de manutention en vue d'améliorer la puissance de marchandage des cultivateurs.

LES DEBUTS DE LA REGIE GOUVERNEMENTALE 1917 - 1920

La première Grande guerre est venue. En 1917 on a craint qu'il se produise de fortes fluctuations des cours du blé par suite de la spéculation ou de l'accumulation de réserves en temps de guerre. Le 11 juin de cette année-là, le gouvernement fédéral institua un Bureau des contrôleurs des céréales; il s'agissait d'un bureau à monopole qui absorberait tout le blé produit au pays et aurait juridiction sur sa commercialisation. Pour la première fois au Canada, l'écoulement des céréales se fit par l'intermédiaire d'un organisme du gouvernement. Les opérations à terme, à la Bourse des céréales de Winnipeg, ont aussi été suspendues durant les deux années au cours desquelles le Bureau a exercé son activité. Dix jours seulement après que le Bureau des contrôleurs des grains eut cessé son activité, le gouvernement fédéral intervint de nouveau dans la commercialisation du blé. Il ferma de nouveau le marché des opérations à terme et, le 1er juillet 1919, institua la Commission canadienne du blé. Cette Commission, qui était aussi une commission à monopole, devait écouler la récolte de blé de 1919 et ce qui restait de celle de 1918.

Le Bureau des contrôleurs des céréales de 1917 différait de la Commission canadienne du blé de 1919 en ce qu'il payait un prix fixe et définitif aux producteurs, tandis que la Commission, tout en payant un prix initial fixe leur assurait aussi une participation à tout bénéfice. Cette innovation à l'avantage des producteurs introduisait un principe nouveau qui fut consacré subséquemment dans les mesures législatives intéressant la commercialisation.

La Commission, créée en 1919, mit fin à son activité à l'automne de 1920 à un moment où les prix du blé tendaient à baisser. Les producteurs attribuèrent aux méthodes d'écoulement du Bureau de la Commission les prix plus élevés qui eurent cours durant la période d'activité des deux organismes, soit 1917 à 1920. Et, quand les prix déclinèrent pendant les années 1920 à 1923, les producteurs demandèrent avec instance le rétablissement de la Commission du blé. La question de savoir si le gouvernement fédéral avait le pouvoir de réglementer le commerce des céréales en temps de paix donna lieu à de longs débats. En 1922, la Chambre décrète une loi d'autorisation visant à ouvrir la voie à la création d'un organisme de commercialisation du blé. En même temps, les gouvernements de la Saskatchewan et de l'Alberta adoptent des lois semblables. Ils tentent d'organiser une commission du blé, mais n'obtiennent pas le succès espéré, surtout à cause du manque d'hommes compétents.

COOPERATIVES AGRICOLES DE COMMERCIALISATION: 1920 - 1930

Après avoir échoué dans leurs efforts pour obtenir une commission du blé à monopole, les producteurs de l'Ouest étudient les chances de succès d'une coopérative des producteurs de blé de l'Alberta Ltée entreprend la manutention et la vente du blé pour le compte de ses membres. Les syndicats du blé de la Saskatchewan et du Manitoba emboîtent le pas, geste qui sera suivi, en 1924 par la constitution de leur organisme central, la coopérative canadienne des producteurs de blé Ltée. La commercialisation coopérative libre remplace donc l'organisme coercitif de l'Etat. De 1923 à 1930 ces coopératives jouent un rôle primordial: elles mettent en commun les céréales des producteurs et achètent leurs propres élévateurs régionaux et ceux des têtes de ligne. A la fin de 1923, plus de 15 millions d'acres de blé étaient destinés à la mise en commun sur un total de 21 millions d'acres dans les trois provinces.

Les difficultés surgirent après la récolte de 1928. Celle-ci était exceptionnellement élevée, laissant un report inattendu de quelque 127 millions de boisseaux dont 85 millions se trouvaient en la possession de l'organisme central de vente des syndicats. Survint ensuite la débâcle économique universelle de 1929. L'excédent de blé et la chute incroyable des prix du blé qui en est résultée placèrent les syndicats dans une situation périlleuse. Le rétour à la participation de l'Etat à la commercialisation du blé se dessina quand les trois gouvernements provinciaux furent appelés à fournir des garanties financières aux syndicats.

NOUVELLE INTERVENTION DU GOUVERNEMENT FEDERAL: 1930:

En 1930, le gouvernement fédéral intervient de nouveau dans le commerce du blé, après que les syndicats se furent heurtés à de nouvelles difficultés résultant de l'affaissement des prix et de la demande. Il institue des mesures tendant à stabiliser le marché, lesquelles consistent à déterminer les grains achetés au comptant et à faire des achats à termes lorsque la chose paraît nécessaire pour stabiliser le marché. De 1930 à 1935, l'exécution des mesures gouvernementales en vue de stabiliser le marché est confiée à l'organisme central de vente des syndicats, dont le financement est assuré par les banques de prêts moyennant la garantie du gouvernement fédéral. Cette activité se traduit par l'acquisition d'un fort volume de blé et, à ses dernières étapes, à la dépense de sommes considérables.

(à suivre)

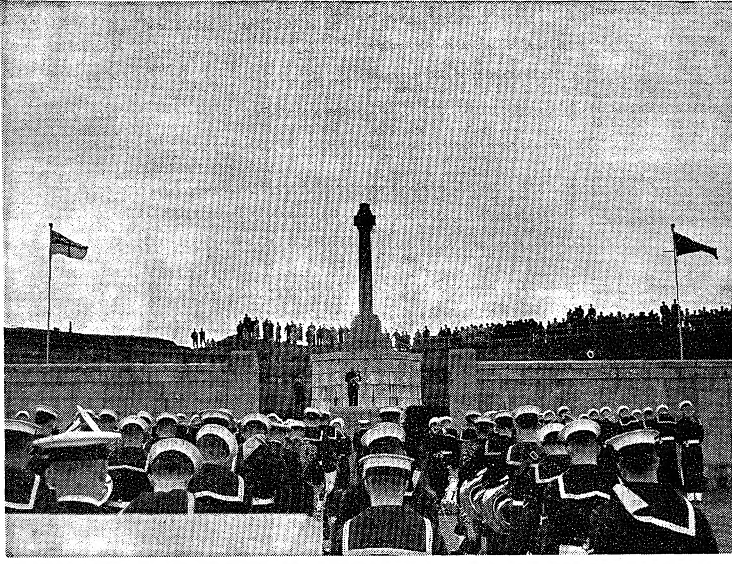
—Celui qui souhaiterait sérieusement des illusions aurait au-delà de ses voeux.

Vauvenargues

* * *

—Si on ne voyait plus les gens pour quelques injures qu'on a échappées avec eux, il n'y aurait pas de relations possibles.

Bisque



LE DIMANCHE DE LA BATAILLE DE L'ATLANTIQUE. — Le dimanche 6 mai, les marins servant en mer et ceux des établissements navals du Canada ont assisté à des cérémonies perpétuant la mémoire de ceux qui ont donné leur vie en mer pendant les combats. Cette photo a été prise devant le cénotaphe des marins, au cours d'un service religieux commémoratif sur la colline de la Citadelle, à Halifax. Sur ce monument en granit, est gravé le nom de plus de 2,800 marins de la MRC, de la marine marchande et soldats, morts en mer.

Environ 40 millions inscrits au parti communiste

Washington. — Un rapport du gouvernement américain affirme qu'environ 40 millions de personnes sont inscrites au parti communiste dans le monde, dont 36 millions dans les pays du bloc sino-soviétique. Le parti communiste chinois est le plus important avec 17 millions de membres inscrits. Vient ensuite le parti communiste soviétique avec 9 millions de membres. Le rapport en question ,préparé par une agence gouvernementale à la demande du Congrès, indique par ailleurs que le parti communiste indonésien, avec 1,750,000 membres, vient en troisième position. En Italie ,le parti communiste compte entre 1,200,000 et 1,500,000 membres. Le rapport ne donne pas l'effectif du parti communiste aux Etats-Unis mais le FBI avait estimé cet objectif à 10,000. En Angleterre, on compte environ 29,000 communistes inscrits et en France 250,000.

Autour du prochain Concile oecuménique

Traduction simultanée au Concile

Rome. — Une installation de traduction simultanée sera établie à l'intention des observateurs-délégués des diverses confessions chrétiennes non catholiques, qui assisteront au Concile, afin qu'ils soient en mesure de suivre les délibérations qui se dérouleront en latin. En outre le Secrétariat pour l'union des chrétiens fournira à ces observateurs-délégués tous les renseignements et toutes les informations nécessaires.

On apprend d'autre part, que les observateurs-délégués recevront prochainement les invitations qui leur seront adressées de Rome. On croit savoir qu'on laissera aux intéressés le soin de faire connaître leur acceptation. Ainsi les noms de ceux qui auront décliné l'invitation qui leur aura été faite, pourront ne pas être révélés.

Les places pour les observateurs-délégués sont prévues dans les tribunes qui couronneront les stalles étagées destinées aux pères conciliaires, dans la nef centrale de la basilique vaticane. Cinq étages sont prévues, de part et d'autres de la nef, sur une longueur de trois cents pieds.

Ce concile oecuménique, le premier depuis près de 100 ans, s'ouvrira à Saint-Pierre de Rome le 11 octobre prochain, devant une assistance composée de 2,500 cardinaux, évêques, abbés et supérieurs majeurs de communautés.

Un règlement de presse pour le Concile

Rome. — Un règlement à été adopté par le service de presse du Concile à l'intention des journalistes qui seront accrédités auprès de lui. Ce règlement prévoit notamment que la carte dont seront munis gratuitement les journalistes leur permettra d'assister "aux cérémonies conciliaires, suivant les possibilités et les instructions qui seront à chaque fois communiquées."

Le règlement établit également que "sans une autorisation du Secrétariat général (accordée par la gendarmerie pontificale), il n'est pas permis aux journalistes d'avoir accès aux différents bureaux et locaux de la Cité du Vatican, de même qu'il leur est interdit d'approcher et de consulter les visiteurs et les personnes résidant ou employées à la Cité du Vatican."

Pour assister aux cérémonies papales, aux offices et audiences, les journalistes devront être munis d'un billet délivré par le Maître de chambre. Il est prévu en outre que la carte de journaliste pourra être retirée "à ceux qui ne se conformeraient pas au règlement ou dont la présence dans la Cité du Vatican ne serait pas considérée comme opportune par les autorités vaticanes compétentes."

Les huit règles de la participation des fidèles au Concile.

S.E. Mgr Heenan, archevêque de Liverpool (Grande-Bretagne) a énoncé huit règles simples qui garantissent la participation des fidèles au travail oecuménique et l'accomplissement de leur devoir dans la promotion de l'unité.

1. N'accusez jamais les non catholiques d'être de mauvaise foi. Dieu nous juge tous, eux et nous: "Celui qui scrute les coeurs, c'est Dieu" (Ps. 7, 10). Admettez que les membres des autres religions sont au moins aussi sincères que nous-mêmes dans leur foi.

2. Restez toujours calmes lorsque les ignorants attaquent ce qu'ils croient à tort être la doctrine catholique. Ce n'est pas leur faute s'ils ont été élevés dans la croyance que, par exemple, les catholiques mettent la Sainte Vierge à la place du Dieu Tout-Puissant.

3. Soyez prêts à répondre aux questions qu'on vous pose sur votre foi. Mais ne discutez pas si vous n'êtes pas capables de vous dominer. Saint Paul nous a avertis que "la charité n'entraîne pas à la colère" (1 Cor. 13,5).

4. Dans les discussions avec les non-catholiques, ne dites jamais, par désir d'être aimables, que les différences de doctrine sont sans importance. Ce serait manquer à la sincérité et à la vérité.

5. Ne niez pas que l'Eglise Catholique prétende être la seule véritable Eglise. Les non-croyants savent que nous le prétendons. Ils nous méprisent lorsque nous cherchons à le dissimuler. D'autre part, n'allez pas prétendre que seuls les catholiques peuvent être de vrais chrétiens. C'est non seulement faux mais encore absurde.

6. La charité chrétienne ne nous demande pas de prendre part au culte des autres religions mais nous ne devons être plus catholiques que le Pape. Nous pouvons ainsi, en privé, prier avec les non-catholiques. Ce qui est tout autre chose que prendre part à des services religieux publics auxquels nous ne croyons pas.

7. Travaillez ensemble, avec les non-catholiques, pour le bien de la communauté. Dans les services sociaux, dans les syndicats et les partis politiques, les catholiques doivent donner l'exemple de l'esprit public. Aux vieillards, aux épileptiques, aux paraplégiques et à tous ceux qui souffrent de maladie ou connaissent le malheur, nous devons accorder notre compassion, quelle que soit leur religion.

8. En recherchant l'unité, nous ne devons jamais oublier notre devoir d'amener tous les hommes à la connaissance de la vérité. Le retour de notre pays à sa foi ancienne doit être l'objet de nos prières constantes et de notre effort apostolique. Souvenez-vous toutefois que la tragédie de l'Angleterre n'est pas que tant de chrétiens ne soient pas catholiques, mais que tant de citoyens n'aient pas de religion du tout."

Le vote électronique sera utilisé au Concile

Rome. — Le vote électronique sera adopté au prochain Concile du Vatican. Des pourparlers sont en cours entre des firmes produisant du matériel électronique et les représentants de la Commission technique préparatoire du Concile en vue de l'installation dans la basilique vaticane des appareils qui permettront de faire rapidement et automatiquement le décompte des voix des quelque deux mille Pères conciliaires, qui participeront aux assises du catholicisme.

Le Concile vise à l'unité chrétienne

Rome.—Le cardinal Augustin Bea, président du secrétariat pour l'unité, a dit que le prochain concile oecuménique veut préparer l'union de tous les chrétiens, "même si cela devait se produire dans un lointain avenir".

Les observateurs considèrent que cette remarque du cardinal est l'une des plus significatives depuis l'annonce par le pape ,il y a trois ans, de la convocation du concile oecuménique.

S'exprimant lors d'un dîner du Club de la presse étrangère à Rome, le cardinal Bea a dit: "Imaginez... essayez de concevoir ce que cela représentesait pour l'humanité si tous les chrétiens s'unissaient pour influencer de tout leur poids les questions des armements nucléaires, du désarmement et de la paix".

Le savant jésuite, âgé de 80 ans est le porte-parole le plus autorisé du Vatican en matière d'unité chrétienne.

Il était nommé par le pape Jean XXIII à la direction du secrétariat pour l'unité des chrétiens, un organisme institué pour permettre aux frères séparés de suivre les travaux du concile oecuménique.

Le cardinal Bea a répondu à ceux qui lui demandèrent si les non-catholiques pourraient envoyer des observateurs au concile: "Les Eglises qui le désireront seront invitées".

LEGAL

MARIAGE
MAURIER-REGIMBALD

Lundi le 23 avril, en l'église St-Emile de Legal, M. l'abbé Primeau bénissait le mariage de Mlle Rachel Simonne Maurier, fille de M. et Mme Léo Maurier, de Legal, à M. Rock Victor Regimbald, de Vimy.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans une robe longue d'organza blanc su poult-de-soie avec encolure garnie de perles et manches se terminant en pointes de lis. Son voile court en tulle de nylon était retenu par un diadème de perles. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Yvette Maurier, Simone Regimbald et Agnès de Champlain étaient vêtues de robes d'organza rose identique avec accessoires de la même nuance.

Les garçons d'honneur étaient MM. Henri Regimbald, Edmond Maurier et Maurice Provençal. MM. Paul Regimbald et Claude Maurier agissaient comme huissiers.

Il y eut échange d'anneaux. Mlle Sylvia St-Martin touchait l'orgue pendant que Mme Wilfrid Provençal et M. Arthur Morin chantaient de beaux cantiques de circonstance.

La mère de la mariée choisit un ensemble de bleu garni de fourrure avec accessoires blancs.

Après la cérémonie nuptiale, à la surprise des mariés, un carosse de vieille mode les attendait pour une tournée dans le village.

La réception eut lieu à la salle communautaire de Legal où tous les parents et amis se réunirent pour se réjouir avec les mariés. M. Walter Van de Walle agissait comme maître de cérémonie et M. l'abbé Primeau, curé, proposa le toast aux mariés. La réception fut suivie d'une agréable veillée.

Pour le voyage de noces à Vancouver la mariée revêtait un ensemble rose avec accessoires blancs et corsage de même nuance.

A leur retour, les nouveaux époux résideront à Vimy.

Agnès de Champlain

MARIAGE
CASAVANT-DEMERS

Le 28 avril, dans l'église St-Pie X, M. l'abbé Théroux bénissait l'union d'Edmond Casavant, fils de M. Louis Casavant et de Reine Anctil et de Rose-Marie Demers, fille de M. et Mme Achille demers, d'Edmonton.

Mlle Doris Demers était fille d'honneur et M. Mécléa Casavant était garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie nuptiale une réception attendait les nouveaux époux à la demeure de M. et Mme A. Demers.

A l'issue de la cérémonie nuptiale une réception attendait les nouveaux époux à la demeure de M. et Mme A. Demers.

Dans l'après-midi le jeune couple partait en voyage de noces dans les provinces de l'Est.

A leur retour M. et Mme Casavant demeureront à Edmonton.

Voyage:

M. et Mme Louis Casavant sont partis pour une couple de semaines à Thompson, Manitoba, visiter leur fille Rachel (Mme Lucien Ouellette).

Léopold Casavant

CENTRE RECREATIF:

Comme on vous a promis de vous tenir au courant des activités du centre récréatif ; je reviens cette semaine avec quelques informations nouvelles: le programme d'ouverture officielle s'élabore graduellement, une cinquantaine de personnes s'occupent activement des préparatifs.

Jusqu'à présent on nous laisse entendre qu'il y aura un grand banquet et un barbecue au steak. Entre autre sports on vous présentera un "car rodeo" (deux chars par paroisse environnante seront invités à participer); un "tractor rodeo"; un grand tournoi de balle au camp et de croquet; les amateurs de fer à cheval trouveront à exercer leur dextérité à lancer les fers.

Imaginez qu'on entend dire à travers les branches que les gens de Legal ambitionnent d'égaler l'exposition de Seattle ! ! Ceux qui s'y rendront sont invités à passer par Legal . . . et de faire la comparaison.

DEPART

Depuis onze ans le village de Legal comptait parmi ses meilleurs citoyens M. Marcel Dauphinais.

Venus de Coderre, Sask., M. et Mme Dauphinais ont vite embrassé les intérêts de leur nouveau "chez eux".

Marcel rendit de grands services comme conseiller municipal puis comme maire. Il s'intéressait aussi beaucoup aux questions scolaires; il désirait toujours plus et mieux pour notre jeunesse. Les Cadets de l'Air ont fort apprécié les services rendus par un de leurs instructeurs, M. Marcel Dauphinais.

Mme Dauphinais, également bien douée aimait à rendre service en toutes circonstances et elle avait plusieurs cordes à son arc; gratifiée d'une bonne et belle voix elle était toujours heureuse de contribuer à rehausser la solennité de nos offices religieux. Comme garde-malade, maintes fois elle eut occasion de mettre au profit des autres ses connaissances d'infirmière.

Legal regrette le départ de la famille Dauphinais, qu'une promotion a transféré à McLennan. Nous souhaitons à M. et Mme M. Dauphinais beaucoup de bonheur et de succès dans leur nouveau poste.

A l'école professeurs et élèves manqueront Suzanne, Patricia et Madeleine qui se sont toujours montrés des élèves modèles.

Quand l'occasion se présentera, M. et Mme Dauphinais ne manquez pas de revenir à vos amis de Legal.

GUY

BAPTEMES:

Joseph Raoul Lucien, enfant de M. et Mme Eddie Gagné (née Marie Lemay), né le 21 mars et baptisé le 1er avril. Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Lambert. Officiant: M. l'abbé C. de Champlain.

Sandra Lee Zita, née le 5 janvier et baptisée le 8 avril, enfant de M. et Mme John Minarovich (May Lagrondeur). Parrain et marraine: M. et Mme Robert Sawchuk.

Officiant: M. l'abbé de Champlain.

MARIAGES:

Jeudi le 26 avril dernier, dans l'église de Guy, eut lieu le mariage de Mlle Irène Martel, fille de M. et Mme Alphonse Martel, à M. Armand Lanctôt, de Girouxville.

La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé C. de Champlain.

Meilleurs voeux de bonheur.

Samedi le 5 mai, eut lieu le mariage de Mlle Cécile Legacé à M. Roger Boisvert.

Voeux de bonheur les accompagnent.

VA ET VIENT:

Mlle Lorraine Bisson dans sa famille, à l'occasion des fêtes de Pâques.

Mlles Jeannine Martel et Lucienne Lambert sont revenues des études de l'Université. Elles sont à faire leurs premières armes dans l'enseignement: l'une à Girouxville et l'autre à High Prairie.

Nous leur souhaitons du succès.

M. et Mme Réal Lechasseur accompagnés de leur fils Roland et Antoine Lagacé à Edmonton, à l'occasion du mariage de Cécile Lagacé.

M. et Mme Léo Beaudet (Cécile Lemay), de Winnipeg, ont visité parents et amis de Guy, dernièrement.

M. Guy Gilbert, de Beauceville, P.Q., passera quelques mois chez son oncle, M. Bisson, de Guy.

—Souffle, souffle, vent d'hiver; tu n'es pas si cruel que l'ingratitude humaine.

Shakespeare

* * *

—Il vaut mieux s'exposer à l'ingratitude que de manquer aux misérables.

La Bruyère

* * *

—Ne crois pas légèrement, considère d'abord quel est le but de celui qui te parle.

Eugène Scribe

GIROUXVILLE

Inauguration du système téléphonique automatique à Girouxville

Mardi soir dernier 150 personnes assistaient au banquet pour l'inauguratio nde notre système téléphonique automatique.

Mme Denis Doyle et quelques dames de la place ont préparé le succulent repas servi à la salle municipale.

L'hon. Ray Reierson, ministre du travail, Mme Roy Ells, remplaçait son mari, le R.P. Beuglet qui représentait Mgr Routhier rehaussaient de leur présence ce banquet organisé par la Chambre de commerce.

M. Reierson fit sonner l'alarme à feu pour annoncer l'ouverture officielle du système. Il félicita le village pour le progrès qu'il faisait disant que le progrès dans la Rivière-la-Paix était le plus rapide dans la province. Le nouveau système a été bâti dans les ateliers d'AGT à Edmonton, au coût de $50,000.00 et livré à Girouxville prêt à être installé. Il y a 500 lignes séparées. M. Roy Ells fut félicité pour ses efforts afin que nous ayons le téléphone automatique avant bien d'autres districts, un grand pas pour notre région. L'Amérique du Nord a plus de 50 p. cent des téléphones dans le monde et l'Alberta en a une large part, dit M. Reierson.

M. Dave Bruce, gérant de l'AGT pour le district de la Rivière-la-Paix parla sur l'installation du téléphone rural. Il donna le prix approximatif dont les deux tiers peuvent être financés par le gouvernement durant 20 ans à des intérêts très bas.

M. Alec Elder, de l'AGT à Peace River, expliqua le système automatique en détail.

M. Paul Bourgeois, maire du village, en quelques mots dit qu'il y avait déjà une ligne rurale en fonction au nord du village et des applications pour d'autres de l'est et du sud avaient été remplies. Il exprima sa satisfaction au progrès que le village faisait, félicita le magasin coopératif pour sa rénovation, et exprima son espoir de voir l'hôtel en construction, terminé pour le mois d'août.

Mme Ells exprima le regret deson mari de ne pouvoir assister à ce banquet, et annonça qu'il avait approché le ministre du transport, M. Gordon Taylor, au sujet d'un pont au sud de Girouxville.

M. Raymond Garon, président de la soirée, présenta plusieurs invités des villages voisins. Il remercia Mme Simone Hébert, de Falher Telephone Exchange, pour les années passées à notre service.

M. Garon mentionna que Girouxville produisait le plus de grain, miel et animaux dans le district. Les premiers arrivèrent à Girouxville en 1912 et plusieurs quatre ans plus tard. L'église fut bâtie quelques années plus tard. En 1947, Northland Utilities rentra le pouvoir électrique dans le district. Le premier camion à feu fut acheté en 1954, et en 1956, l'eau courante fue installée dans le village. Notre école a 12 classes fut bâtie en 1959, et en 1960, l'installation du gas naturel commençait. Trois puits de gas naturel et 15 puits d'huile ont rehaussé la valeur de notre village.

Le petit village avec les commodités d'une grande ville, a dit M. Garon.

Tous ceux présents jouirent d'une belle soirée de danse.

VA ET VIENT:

En ville, la semaine dernière, Mlle Hélène Néron.

OUVERTURE OFFICIELLE:

Jeudi le 3 mai, eurent lieu les élections à l'occasion de l'ouverture officielle du magasin coopératif.

Malgré le vent et la pluie plusieurs sont venus de partout voir le nouvel étalage ainsi que le système "servez-vous". Ils ont pu profiter des aubaines d'épicerie et autres durant trois jours.

Tous pouvaient déguster quelques beignes, boire du café en compagnie de leurs amis. On offrait du chocolat et des "balloons" aux enfants. Merci aux dames fermières qui ont offert leur aide bénévole pour servir le café.

Tous les directeurs se sont faits un plaisir de rehausser de leur présence cette journée mémorable. Le gérant et ses employés sont très satisfaits de pouvoir servir leurs membres ainsi.

Trois représentants de la Federated Co-op sont venus pour l'ouverture. M. Mike Smereka, de Rycroft, en tête de la rénovation, passa la journée parmi nous. Merci à M. Denis Doyle, l'ouvrier en charge pour le beau travail qu'il a accompli

Plusieurs gérants des magasins coopératifs des villages voisins vinrent offrir leurs félicitations.

Le total des ventes pour les trois jours était plus de $5,000.00, malgré la mauvaise température et les chemins.

NAISSANCES:

M. et Mme François Sylvain sont les heureux parents de jumelles.

Un garçon est né à M. et Mme Marcel Papineau, ainsi qu'à M. et Mme Jean Simoneau.

Félicitations aux heureux parents.

NOS MALADES:

Les personnes suivantes ont passé quelque temps à l'hôpital: Mmes Hilaire Leclerc et A. St-Arnaud; M. Maurice Charest et bébé Gérald Brulotte.

Prompt rétablissement.

SOIREE:

On annonce pour dimanche prochain une soirée à la salle municipale, organisée par le Club 4-H.

POLIO:

La somme de $35.00 fut recueillie après les messes, dimanche dernier, au profit de l'organisation anti-polio. La Légion était en charge.

PICARDVILLE

Un groupe d'une trentaine de dames se rendaient au soubassement de la grande école pour assister à un shower organisé par Mlle M.-Rose Riopel en l'honneur de Mlle Madeleine Morin, qui enseignait les grades un et deux l'an dernier dans cette paroisse.

Mlle Morin, fille de M. et Mme P. Morin, de St-Albert, unissait sa destinée, le 25 avril, à M. Normand St-Louis, fils de M. et Mme A. C. St-Louis. Le mariage eut lieu en l'église de St-Albert, célébré par le R.P. Chevrier. Le R.P. McMahon, de la Maison de Retraites, et M. l'abbé Langevin, curé de Picardville rehaussaient la cérémonie de leur présence. La messe était servie par deux cousins du marié: Denis et Marcel Boucher. Le chant par le frère, la soeur et le beau-frère du marié — Roger St-Louis, M. et Mme Edmond Préfontaine, de Red Water — qui exécutèrent très bien "Vois tes pieds Vierge Marie", "Panis Angelicus" et "On this Day", ils étaient accompagnés à l'orgue par la Rév. Sr St-Joseph, de St-Albert.

La réception eut lieu au club Mocombo, à St-Albert et la veillée dansante dans la salle municipale de Picardville qui était remplie à son comble.

La mariée en robe longue d'organza et de dentelle était accompagnée de Mlles Louise Morin et Paulette St-Louis, toutes deux en robes courtes bleue pâle, agissaient comme filles d'honneur accompagnées de MM. Maurice et Eugène St-Louis garçons d'honneur.

Madeleine rendit visite à sa soeur, Sr Marie-Claire institutrice à notre école qui ne pût assister à son mariage.

Les deux familles étaient toutes présentes à l'exception de Sr M.-Claire et M. Roland St-Louis, surintendant de la compagnie de bois Kicking Horse, de Golden, C.B., qui ne put s'absenter de son travail.

Le 29 avril, c'était Mlle Violet Verbeck qui était fêtée dans un shower organisé par Mme S. Provost. Vu le mauvais état des chemins votre correspondante n'a pu assister, mais on me dit qu'on s'est bien amusé et que Violet eut quantité de beaux cadeaux. Mlle Verbeck s'unira à M. Kovax le 2 mai en l'église de Westlock.

On nous annonce deux autres mariages qui auront lieu sous peu. C'est celui de M. Roland Breault à Mlle Mary Stetson qui aura lieu à Busby, et Mlle Madeleine Victoor à un jeune homme de Westlock.

Nos félicitations à tous ces jeunes couples.

A l'hôpital: M. Jos Verbeck, depuis deux mois, ainsi que Mme Lamarche.

Bienvenue à M. Roger Poulin qui vient de l'Université remplacer Mme G. Breault pour enseigner les basses classes de notre école.

TANGENTE

NOS MALADES:

Mme Maurice Boivin est de retour dans sa famille après un séjour de quelques semaines à l'Hôpital de Grande-Prairie.

Dimanche dernier, il y eut une journée de balle au camp. Il y avait également un bingo à la salle au bénéfice de leurs membres pour l'achat de nouveaux uniformes pour la saison prochaine.

Durant les vacances de Pâques, les PP. Desrochers, Bouchard et Lessard, du Collège, prêchaient une retraite aux jeunes filles de la région.

—Qu'est-ce qu'il faut pour être indulgent ? Beaucoup de bon sens et une goutte de pitié dans le coeur.

Mme Swetchine

PLAMONDON

La petite Louane Schaub est de retour à la maison après avoir passé neuf jours à l'hôpital de l'Université à la suite de deux opérations.

Mme Evangéliste Côté a passé la semaine à l'hôpital du Lac-la-Biche. Mme Harold Bélanger est allée same-di soir.

Alexandre Dragon, d'Edmonton, a passé quelque temps ici, à faire la trappe.

M. Evangéliste Côté et famille ont déménagé à leur ferme jeudi. M. Côté voyagera matin et soir pour son travail, il est maître de poste.

Philippe Plamondon a acheté le vieux presbytère et doit le faire déplacer sous peu. Cette bâtisse sera nettoyée, etc... après quoi on la louera comme résidence.

Mme Marceline Rouviny, de canton Valois, Suisse, nous écrit de temps en temps. Le printemps dernier, elle est venue visiter sa soeur, Mme Léa Genoud, d'Atmore; elle est aussi venue visiter à Plamondon et a beaucoup aimé ce petit coin albertain. Elle nous dit qu'en Suisse, le printemps est un mois en retard, cette année. Ils ont taillé la vigne, mais auparavant, il leur a fallu en secouer la neige qui tomba tout dernièrement. Nous ne sommes pas seuls à avoir un printemps tardif.

Mardi soir, une petite soirée fut organisée pour Emélie Bourassa à l'occasion de son 16e anniversaire de naissance. Quelques amis d'école y ont assisté. Elle reçut de jolis cadeaux. Un délicieux goûter fut servi vers 11 heures.

Mardi soir, avait lieu une réunion de la Chambre de Commerce, dans le Club-Room de l'hôtel. Grâce à une décision de la Chambre, une suggestion, au sujet du nettoyage de leur propriété, a été faite aux résidents du hameau. La Chambre offre même d'aider ceux qui en auraient besoin d'une façon spéciale. Ce nettoyage devait se faire la semaine dernière et cette semaine. Il est tout probable que la tempête de vendredi dernier, qui nous a donné 8 à 9 pouces de neige, cause du retard.

M. Wm McKay "Fire Commissioner" d'Edmonton parla sur les cours donnés à Vermillon, sur la manière d'éteindre un incendie. Un film, sur le même sujet, fut déroulé. Le tout fut aussi intéressant qu'instructif.

Mercredi soir, à la salle paroissiale, avai lieu la réunion mensuelle des Dames de Ste-Anne. Un film sur l'Oratoire St-Joseph fut déroulé, ce qui fut très intéressant. Il fut aussi question du pique-nique annuel qui aura lieu en juin; la date n'a pas encore été fixée.

C'est avec beaucoup de regret que nous apprenons le décès de Mme Isabelle Habnenburg, survenu le 2 mai, à Lake Leelanan, Michigan. Au nom des paroissiens, nous offrons nos condoléances à ses soeurs: Mmes Octave Chevigny et François Ulliac, à ses frères: Edouard , Valmore, Frederic, Emile, Clifton, Tibert et Joey Plamondon. Elle était la fille de feu Joseph Plamondon, fondateur de la paroisse.

Mme Hahnenburg fut très bien connue de tous, puisqu'elle est venue visiter ici plusieurs fois. Elle était âgée de 72 ans.

Il y a eu un peu de difficulté concernant le rodéo et le baseball, mais, il paraît que tout finit par 'sarranger quand on veut s'entendre, et c'est ce qui est arrivé. Il y aura un rodéo et du baseball cette année. Le club de baseball a été organisé et se compose des officiers suivants: Arthur Girard, président; Charles Gaudet, vice-président; Jean Ménard, secrétaire; Albert Ménard, trésorier; J. T. Plamondon, entraîneur; Eugène Plamondon, chef de l'é-quipe. Il y a 25 membres, dont 16 à 17 seront joueurs.

Un "back-stop" et une estrade portatifs seront construits cet été. Le rodéo et le baseball travaillent dans l'intérêt de tous, nous leur souhaitons le meilleur succès.

Comme il est beau et réconfortant d'assister tous les soirs aux dévotions du mois de Marie. Plusieurs y assistent. Venez en plus grand nombre, honorer et prier cette bonne Mère qui ne restera pas insensible à nos demandes !

BEAUMONT

Depuis le 3 mai, M. Laurent Beaudoin est hospitalisé à l'hôpital Général. Espérons qu'il nous reviendra bientôt et en parfaite santé.

M. Joseph Collins, professeur bilingue d'Edmonton,est venu porter mainforte aux professeurs de l'école, pour les quelques semaines que M. le Principal sera absent.

Dimanche dernier, en visite chez M. et Mme Oscar L'Heureux: M. et Mme Léonard Blanchette et leur fillette Marie, de Vimy, accompagnée de sa cousine, Micheline Montpetit.

Egalement M. et Mme Montpetit, de Legal.

En visite au Couvent et chez M. et Mme Joseph Tardif: Mme Martin Schaub de Plamondon, Mme L. Tardif, du Lac-la-Biche, M. et Mme Alby Richard, d'Edmonton, ainsi que M. et Mme Louis Tardif, de la Mission du Lac-la-Biche.

—L'intérêt, qui aveugle les uns, fait la lumière des autres.

Vauvenargues

MORINVILLE

BAPTEME:

Dimanche le 6 mai dernier, on a administré le sacrement de baptême à Noé-Joseph-Alphonse, né le 26 avril, enfant de M. et Mme Noha Bossé, (Blanche Caouette). Parrain et marraine: Normand Bossé, frère de l'enfant, et Mme Emile Turgeon (Yvonne Desnoyers), tous deux de Morinville.

GUIDISME:

Il régnait un enthousiasme très marqué, mardi le 1er mai, à la salle de la bibliothèque, alors que 65 petites filles, se sont inscrites pour appartenir: les unes, au groupement des Jeannettes; les autres à celui des Guides. L'assemblée qui eut lieu à cette occasion, était sous la présidence de Mme Rose Martel, assistée de Mmes George Morris et John Verhappen, respectivement secrétaire et assistante secrétaire.

Le lendemain, à la salle paroissiale, quatre petits louveteaux étaient transférés chez les scouts, ce sont: Alfred Bachand, Guy Chalifoux, Robert Lepage, et Philippe Rivet.

DIVERS:

Notre plus cordiale bienvenue à M. Claude Ozga, remplaçant de M. Miskew, à la Beaver Lumber Co. Ltd. M. Ozga, est un polonais . . . il est né en France, et il habit ele Canada depuis 1949. M. Ozga, qui nous arrive de St-Paul, parle quatre langues, notamment, le français.

Quand à M. Miskew, son prédécesseur, il a démissionné de la compagnie et il est présentement en repos à Edmonton.

M. et Mme Roméo Boissonnault, viennent d'acheter le restaurant-confiserie, de M. Mercier, de Legal. Ils ont pris possession de leur nouveau domaine, , en date du 1er mai dernier. Nous leur souhaitons beaucoup de succès.

Mme Roland Riopel a remplacé Mlle Madeleine Morin, comme professeur à l'école Thibault ,au cours de la semaine dernière. Cette dernière a épousé, tout récemment M. Normand St-Louis, de Picardville. Madeleine est revenue à son travail. A ces nouveaux époux nous présentons nos meilleurs voeux.

L'aviateur Paul Landry, fils de Mme Pierre Caron, est venu passer la fête de Pâques au milieu des siens. Paul, qui présentement poursuit un cours spécial de cinq semaines à l'école d'aviation de Cold Lake, était en Nouvelle-Ecosse depuis cinq ans. Bon succès Paul !

M. Tim Caouette, remplace M. Roméo Boissonnault, au titre de bedeau.

Mme Nap. Brisson, devient secrétaire des Dames de Ste-Anne, en remplacement de Mme Roméo Boissonnault. Nous remercions cette dernière des magnifiques services qu'elle a rendus à cette congrégation.

M. Raoul Casavant devient concierge à l'école Cunningham, en remplacement de M. Maurice Turgeon. Ce dernier est retourné à sa place natale dans l'est du pays.

A la dernière assemblée des Chevaliers de Colomb, en date du 23 avril dernier. M. Pete Gibeau a été choisi comme délégué à la convention qui aura lieu les 26 et 27 mai prochain à Lethbridge. M. John M. Blackburn a été désigné comme 2e délégué. Tous les membres de ce groupement sont cordialement invités à assister à cette convention.

NOS MALADES:

Richard, enfant de M. et Mme Octave Hemschoot, est hospitalisé à la Miséricorde d'Edmonton.

Robert, enfant de M. et Mme Gilbert Craig, a subi une intervention chirurgicale à l'hôpital de Westlock au cours de la semaine dernière.

—L'injure appelle l'injure; elle irrite ,elle révolte, elle ne convertit personne.

J. Simon

* * *

—Si l'injure faite aux vivants est plus nuisible, celle qu'on fait aux morts est plus lâche.

* * *

—L'injustice est une mère qui n'est jamais stérile et qui produit des enfants dignes d'elle.



"NO — YOU MAY NOT CUT IN!"

ST-JOACHIM

Vendredi soir à 7h.30 Mgr A. Jordan administra le sacrement de confirmation aux enfants qui feront leur première communion dimanche à la messe de 9h. On demande aux parents d'accompagner et de communier avec leurs enfants.

Les Dames de Ste-Anne remercient cordialement les personnes qui par leur présence ont assuré le succès de leur Thé de dimanche dernier. Un merci spécial aux messieurs qui ont si aimablement consenti à verser le thé et aux dames qui ont aidé à l'organisation et au service.

L'assemblée mensuelle des Dames de Ste-Anne aura lieu mercredi prochain le 16 de ce mois. Vous êtes toutes invitées d'être présentes.

Dimanche avait lieu à l'Académie Assomption la graduation des finissantes. Celles de St-Joachim étaient Mlles Judith Paradis, Jacqueline Villeneuve, Huguette Lefebvre et Louise Gagnon. Nous leur offrons nos félicitations et le succès pour l'avenir.

Mme Liliane Desrochers, de Jasper est en visite chez son fils Louis — elle est venue faire connaissance avec sa nouvelle petite-fille née à M. et Mme Louis Desrochers dimanche dernier. Nos félicitations.

M. Victor Bourdages, d'Ottawa, a passé quelques jours chez sa tante Mme L. Bédard en route pour Vancouver.

Nos condoléances à M. et Mme Eugène Trottier qui ont perdu leur petite Bernadette trois jours après sa naissance.

BAPTEME:

Marie Debbie, fille de M. et Mme Claude Fauchon. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Fauchon.

Mme Yvonne Barbeau est patiente à l'hôpital Général.

M. Jos Latour à l'hôpital de la Miséricorde.

Nos sympathies à la famille de Mme Maria Labossière dont les funérailles eurent lieu la semaine dernière à St-Joachim.

Que les dames qui doivent aller aider au nettoyage du camp veuillent bien se rendre en face de l'église pour 9h.30 a.m. mardi matin pour la transportation.

FORT-KENT

DECES DE
M. NOEL FOURNIER

M. Louis-Noël Fournier est né le 22 juin 1869 à St-François de la Rivière, comté Montmagny, P.Q. Il était l'enfant de M. Noël Fournier et de Philomène Gazé.

En 1891, il épousait Amanda Garant, puis devenait veuf avec 8 enfants en 1907. La plus vieille avait alors huit ans le plus jeune six mois. Joséphine (Mme Alfred Beckstead), de Vancouver; Antoine, de Montréal; Maria (Mme Albert Gravel), de Bonnyville; Cécile (Mme Bonnville) de Vancouver; Exilia, (Mme Henri Lacombe) d'Edmonton; Agnès (Mme Archie Ducharme), de Fort-Kent; Marie-Louise (Mme Jos. Lavergne) Flin Flon, Man.; Joseph, de Whiterock, C.B.

Il éleva sa famille seul et après avoir été veuf pendant 20 ans, il mariait, en 1926, Mme veuve Elizabeth Ducharme (Blanchette).

Il est mort le 21 avril à Edmonton et les funérailles eurent lieu en la paroisse St-Joseph de Fort-Kent le 25 avril.

Il laisse sa femme, ses enfants, 23 petits-enfants et 53 arrière petits-enfants.

M. Fournier avait été principalement briqueteur à Chicago puis fermier à Storthoaks et Ponteix. Il fit au cours de sa vie les déménagements suivants: Victoriaville, P.Q., en 1878; Chicago, en 1885; Storthoaks, Sask., en 1900; Ponteix, Sask., en 1929; Fort-Kent, Alta, en 1932.

Nous offrons à la famille nos plus sincères condoléances.

BAPTEME:

Joseph Ernest Arthur, enfant de M. et Mme Guy Leguerrier, né le 19 avril et baptisé le 29. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur O'Donald, de Calgary.

Suggestions, critiques constructives.

Les organisateurs de la Cabane tiennent à remercier les organismes ou les personnes suivantes qui ont largement contribué à son succès.

—Les responsables des départements.
—Le Secrétariat
—"La Survivance"
—Le poste CHFA
—Les postes de TV: CFRN-TV, CBXT-TV
—Tous les journalistes: Sun Publishing, Edmonton Journal, Végreville et autres.
—Le gérant des terrains d'exposition, M. Rasmussen.
—Le maître de cérémonie, Me Guy Fontaine.
—TOUS LES ASSISTANTS et les autres collaborateurs.

St-Thomas d'Aquin

Le 12 mai de 1h.30 à 5h.30 p.m., aura lieu dans le gymnase du Collège St-Jean, 8406-91e rue, un Thé-Bazar, le "Rendez-vous" organisé par les Dames de St-Thomas d'Aquin.

En charge de ce Bazar sont les suivantes: Mmes Florence Brodeur, Hélène Durand, Florence Magnan, Hélène Lapointe. Le dévouement de nombreux sous-comités, une variété de comptoirs et de rafles vous assureront une très agréable après-midi. Les différents comptoirs du Bazar seront: White Elephant, couture, travaux manuels, pâtisserie, pain, articles divers et objets de piété. Pour les enfants il y aura un comptoir de liqueurs douces, crème glacée et un Fishpond".

Remerciements

Le Cercle "Edmonton", toujours désireux d'améliorer sa Cabane d'année en année, voudrait recevoir des suggestions et des critiques constructives pour l'aider à l'organisation de sa prochaine Cabane.

Téléphonez à GA 2-2736 ou écrivez à:
Secrétariat de l'ACFA,
10010 - 109ème rue,
Edmonton.

N.B.—L'on peut récupérer des objets perdus à la Cabane, en composant le même numéro ou en écrivant au secrétariat.

BONNYVILLE

La société des Dames Auxiliaires de l'Hôpital St-Louis ont organisé une réception à l'hôpital qui a eu le don de plaire beaucoup à nos gens puisque bien au delà d'une centaine de personnes se rendirent sur les lieux et contribuèrent au grand succès de cette belle oeuvre de notre hôpital. Mme Blanche Généreux, présidente et Mme Lynch, convocatrice, prient les assistants d'accepter leurs remerciements très cordiaux.

Mme J. Nap. Vallée, absente pendant l'hiver entier, dans la région de Montréal remplacée comme secrétaire dévouée de notr ecercle de l'ACFA, par M. Claude Ouimet, professeur à l'école supérieure. Nous étions heureux de la revoir.

Quelques-uns de nos voyageurs ont assisté à l'exposition mondiale de seattle. Ils font l'éloge des beautés exposées.

Nous avons eu les Quarante Heures d'Adoration cette semaine. Jour et nuit, nous pouvions voir et à maintes reprises les paroissiens se prosterner dévotement devant le Saint-Sacrement.

—L'ingratitude est l'indépendance du coeur.

* * *

—Des grandes amitiés naissent les grandes inimitiés; des santés vigoureuses les mortelles maladies.

Charron

La semaine

Dans le monde . . .

(suite de la première page)

bés d'accord pour étudier le projet d'une conférence au sommet avec les Soviets. Le chef d'état américain et M. Macmillan sont convenus cependant à l'issue d'entretiens de deux jours à Washington qu'une telle rencontre à l'échelon suprême ne saurait avoir lieu dans l'avenir immédiat.

* * *

En Algérie, l'explosion d'une bombe dans une auto en plein centre d'Alger a provoqué une hécatombe. Au moins 30 musulmans ont été tués et une cinquantaine blessés dans la déflagration. Mis en furie les Arabes de la capitale nord africaine ont saisi un passant européen et lui ont tranché la gorge.

A Oran ,les terroristes de l'OAS ont également causé la mort de plusieurs musulmans. A Paris la presse a été surprise de la recrudescence du terrorisme de l'OAS qui d'après les services officiels était mâtée. A la suite de ces événements, l'armée française a disposé d'un fort cordon de troupes autour du quartier central d'Oran. Elle lance ainsi la grande offensive décrétée par le président de Gaulle contre les terroristes. Le général Katz, qui commande la région militaire d'Oranie, a interdit tout mouvement routier dans la ville où patrouillent des chars d'assaut, et des autos blindées.

De son côté, la force locale constituée par des miliciers musulmans est entrée en campagne pour la première fois contre les extrémistes européens. Dix unités de la force, soit 500 hommes, se sont installés à l'entrée du quartier musulman où les terroristes ont commis un grand nombre d'attentats dernièrement.

* * *

La conférence des ministres des affaires étrangères des nations membres de l'organisation atlantique a commencé à Athènes, en Grèce. Les pourparlers ont porté sur l'armement atomique et sur la guerre froide. Le secrétaire d'état américain a déclaré à son arrivée dans la capitale grecque, que le danger d'une guerre n'est pas éloigné et que les Etats-Unis ont l'intention de renforcer la défense du monde libre. Dans les milieux de l'OTAN on interprète ces paroles comme le désir de Washington de doter cet organisme d'armes nucléaires. C'est M. Green qui représentait notre pays.

* * *

Les Etats-Unis ont fait savoir que les trois prochaines explosions nucléaires dans l'atmosphère auront lieu en juin à l'Ile Christmas dans le Pacifique. Le Pentagone a également annoncé au gouvernement du Japon qu'il cessera les épreuves atomiques dès que l'Union Soviétique aura conclu un accord sur leur interdit. Il répondait à une plainte de Tokio qui soutenait que les essais donneraient lieu à des retombées radioactives dangereuses pour la population niponne.

* * *

Une commission internationale composée d'experts de cinq pays a fait savoir que la mort de M. Hammarskjold, ancien secrétaire général de l'Onu n'est pas attribuable à des voies de fait criminelles .La commission a annoncé à Léopoldville que la chute de l'avion qui a causé la mort du diplomate au Congo semble être due à un défaut mécanique de l'appareil.

* * *

Le secrétaire général des Nations-Unies est arrivé à Genève pour une visite officielle de trois jours après la conférence du désarmement. M. Thant a annoncé qu'il répondra à toutes les questions sur la conférence et sur les pourparlers à propos d'un interdit nucléaire au cours d'une conférence de presse prévue pour vendredi.

* * *

Les deux chambres du parlement italien se sont réunies à Rome pour choisir ue nouveau président de la république. M. Gronchi, chef d'état depuis sept ans, réclame un nouveau mandat, mais le parti au pouvoir des démocrates chrétiens veulent nommer M. Segni, ministre des affaires étrangères dans le cabinet Fanfani.

L'astronaute Titov est arrivé à New-York où il passera quelques jours

New-York. — Gherman Titov et sa femme ont été reçus au siège des Nations Unies par M. Thant et l'ambassadeur américain à l'ONU. M. Stevenson. L'astronaute soviétique, qui resta en orbite de la terre pendant près de 24 heures, était détenu après avoir fait la tournée des boîtes de nuit de la métropole américaine. Comme M. Stevenson lui demandait en souriant s'il était difficile d'envoyer dans la lune le Conseil de sécurité des Nations Unies, Titov lui répondit que c'était techniquement possible mais que ledit conseil avait beaucoup de problèmes à résoudre sur la terre avant d'aller dans la lune.

Prière de ne pas importuner le prince Charles

Londres. — La reine et le prince Philippe ont demandé à la presse britannique de ne pas importuner leur fils Charles, et de lui laisser mener une vie normale quand il commencera à fréquenter le pensionnat de Gordonstoun. Le secrétaire de presse de la reine M. Richard Colville a déclaré: "La tension accrue et le fardeau de la publicité sur un garçon de l'âge du prince de Galles qui fréquente une école publique pour la première fois, peuvent être bien compris par tous les parents. C'est pourquoi Sa Majesté et Son Altesse royale espèrent que les éditeurs seront à même de collaborer en n'envoyant pas de photographes et de journalistes supplémentaires". On croit que le prince Philippe conduira lui-même son fils à Gordonstoun à bord d'un avion de la reine. Il est lui-même gradué de ce collège.

Protestation de Saïgon

Saigon. — Le gouvernement sud-vietnam aurait fait parvenir une note à la Commission de contrôle de l'armistice pour protester contre la conclusion récente de deux accords "de caractère militaire manifeste" par le gouvernement de Hanoi avec celui de la Chine communiste, d'une part, et les forces communistes du Pathet Lao, de l'autre.

Le premier accord concernait le transport ferroviaire entre la Chine communiste et le Nord-Vietnam, le second, l'acheminement du matériel de guerre destiné aux forces communistes du Laos.

Canada français . . .

(suite de la première page)

velopper le journal "L'Evangéline".

Mais, dit M. Maltais, nous ne sommes peut-être pas tout à fait au fait de la situation. Le département du Canada français d'outre-frontière pourra renseigner la population du Québec. On dépense des centaines de milliers de dollars dans la province pour faire de la publicité autour de certaines lois. Cet argent pourrait être employé beaucoup plus avantageusement si on le remettait au ministère des Affaires culturelles. Ces centaines de milliers de dollars — je pense particulièrement à la loi de l'assurance-hospitalisation — n'atteignent pas leur but actuellement. C'est un problème angoissant que le problème des minorités. Doit-on désespérer de leur situation? Je ne le crois pas. Ces minorités ont accompli tellement. Et maintenant elles vont pouvoir compter sur une certaine aide du nouveau départemnt. Mais la situation est dangereuse. Les statistiques le montrent.

LE PERSONNEL

M. Antonio Talbot, député de Chicoutimi, a déclaré au ministre quels sont les postes à créer pour constituer les cadres de ce ministère?

M. Lapalme a répondu qu'il prévoit la nomination d'un directeur et d'un assistant directeur du Canada outre-frontière, un chef du personnel, un conseiller technique pour l'encouragement à la littérature, un commis au Conseil des arts, d'autres conseillers techniques, des employés pour le service de l'information et des relations extérieures, des secrétaires et combien d'autres.

LES CONTACTS

M. Jean-Jacques Bertrand a déclaré qu'à sa connaissance, nos groupes extérieurs sont en contact avec le Conseil de la vie française, les Sociétés Saint-Jean-Baptiste et autres organismes nationaux. Tout ces éléments actifs et résistants peuvent fournir de précieux renseignements au gouvernement de Québec.

A l'occasion du centenaire de la Confédération, on parle de plus en plus, dit-il, d'une nouvelle entente entre les groupes ethniques qui constituent la population du Canada. Pour l'établissement d'une nouvelle constitution canadienne, il faut non seulement penser aux droits du Québec, notamment dans le domaine fiscal, mais à l'amélioration de la situation dont nos minorités ont à se plaindre. Il faut donc écouter les griefs, les doléances et les suggestions des minorités françaises des autres provinces. Certains griefs que nous connaissons tous, sont sérieux, d'autres sont intolérables. M. Bertrand termine cette intervention en exprimant l'espoir que le ministère des Affaires culturelles pourra exercer une influence heureuse.

M. LIONEL BERTRAND

Le secrétaire de la province a rappelé les interventions vigoureuses faites par les officiers de son ministère pour mettre du français partout. Il mentionne l'office du tourisme qui a tenu des réunions dans toutes les régions de la province, afin que les industriels et les hommes d'affaires comprennent le besoin de redonner à Québec un véritable visage français. Il a insisté sur l'importance d'accueillir les touristes avec l'affabilité et la courtoisie française connue dans le monde entier.

M. Bertrand, qui est journaliste de métier, a insisté à son tour sur la nécessité d'avoir recours à tous les moyens: la présence de professeurs qui ont la fierté du beau parler; des élèves qui comprennent les beautés de la langue et sont heureux de se perfectionner, de la population toute entière qui sent le besoin de prendre position et de secouer son indifférence.

Plusieurs autres députés ont tenu à souligner le rôle que le Parlement de Québec peut jouer dans le domaine de la culture au pays du Québec.

Cabane à sucre

(suite de la première page)

et adaptées qui les plongent dans le monde merveilleux qu'ils aiment tant. Plus tard, ils apprendront qu'ils doivent beaucoup de gratitude envers la Cinémathèque de l'Ambassade de France et l'Office National du Film pour toutes ces heures mouvementées et agréables.

LE MAITRE DE CEREMONIE

Choisi pour ses capacités, Me Guy Fontaine s'acquitte de ses fonctions avec compétence, adresse. Enthousiaste lui-même, il soulève une vague d'enthousiasme dans toute cette masse grouillante.

Un fait des plus heureux, M. Guy Fontaine est le fils de l'un des principaux fondateurs de la Cabane, M. Jean-Marie Fontaine, agronome. La foule n'a pas manqué d'en témoigner son appréciation par ses applaudissements.

La tradition et la publicité n'ont pas menti! Le souper canadien de fèves au lard a satisfait et les gourmands et les gourmets, et cela au prix délicieux des grippe-sous. La tire blonde et en quantité a chatouillé tous les palais; personne ne s'en est privé sous prétexte d'être un diabète. Le programme-souvenir avec ses cinquante pages d'information doit reposer aujourd'hui sur des centaines de commodes allant de St-Paul à Rivière-la-Paix.

Les "danseux" ont-ils aimé à s'ébattre aux rythmes endiablants de l'orchestre Baby Haas? La question ne se pose pas si vous les avez vus de vos yeux!

Les photographes, depuis la télévision jusqu'aux journalistes et les amateurs du photo-concours ont pu "rinser l'oeil" de leur caméra. Mais aucun lieu ne fut aussi populaire pour les instantanés que le "Paradis des Enfants".

Au Paradis des Enfants, les minets blonds, roux et noirâtres abondent; les jeux — il y avait même une fusée comme celle de J. Glenn — les enivrent. Rien comme le plaisir et la joie pour les rendre super-charmants.

CHFA, comme toujours, a radiodiffusé toute la Cabane directement des lieux, et en particulier, la fameuse "Chasse à l'Inconnu".

LES MEMBRES

Personne ne s'est bousculé . . . mais les membres de l'ACFA se montraient tous fiers moralement et économiquement de se ranger au premier kiosque où un rabais de 25 cents par personne les attendait.

CONCLUSION

La Cabane à sucre est déjà finie. Les heures sucrées et rythmées passent toujours vite. Pendant que les amateurs s'en retournent avec leur dernier casseau de sucre en songeant aux plaisirs de la dernière cabane; les organisateurs retournent heureux eux aussi, mais ils se préoccupent déjà de la prochaine Cabane.

—Il n'y a rien de si injuste que de s'irriter contre ceux qui ne sont pas de notre opinion.

Schiller

* * *

—Ne souffrons peu d'injures par bonté.

Vauvenargues

* * *

—Croyez que tout mortel a besoin d'indulgence.

J.-M. Crénier

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 14 au 18 mai 1962)

LUNDI: Frère Cyrille, e.c., "Le patron des maîtres chrétiens"
Chant par les Frères des Ecoles Chrétiennes, Laval des Rapides.
MARDI: Jean-Paul Labelle, s.j., "L'Encyclique Mater et Magistra"
Chant par les Pères Jésuites, de St-Jérôme.
MERCREDI: C. Mertens, s.j., "Les travailleurs dans l'entreprise".
Chant par Soeur Sourire, Belgique.
JEUDI: C. Mertens, s.j., "Participation à l'entreprise."
Chant par Norman Smith, Trois-Rivières.
VENDREDI: Clément Mertens, s.j., "Organisations sociales".
Chant par Jacques Brel, France.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. # Nos Programmes **680 k.c.**

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles et sports
8.10—Prière du matin
8.15—Radio-réveil
8.30—Nouvelles
8.35—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles locales
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.29—Nouvelles
9.31—Notre invité
9.45—Pous vs mesdames
10.00—Nouvelles
10.02—Jeunesse Dorée
10.15—Un homme et...
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles de R.-C.
11.10—Intermède
11.15—Visages de l'amour
11.30—Nouvelles
11.31—A vous la parole
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Bon vieux temps
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Chansonnettes
1.29—Nouvelles
1.30—Miss Music-Hall
1.45—(Selon le jour)
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Nouvelles
3.02—Radio S.-Coeur
3.17—(Selon le jour)
3.28—Nouvelles
3.30—(Selon le jour)
4.00—Nouvelles de R.-C.
4.15—vie quotidienne
4.30—Nouvelles
4.31—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.35—Musique et trafic
6.00—Nouvelles locales
6.05—Nouvelles sportives
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.30—Nouvelles
6.31—Plus belles voix
6.45—Chapelet
6.58—Nouvelles
7.00—(Selon le jour)
7.30—Nouvelles
7.31—P'tit bal de l'Ouest
8.00—Radio-Journal
8.30—(Selon le jour)
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Nouvelles
11.02—(Selon le jour)
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles locales
9.02—Arc-en-ciel
10.00—Nouvelles R.-C.
11.02—Monde parle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles locales
12.25—Sports
12.30—Terre nouvelle
1.00—Prog. Italien
2.00—Prog. Hollandais
2.30—Prog. Polonais
3.00—Sur mesure
3.30—Prog. Allemand
4.00—Nouvelles R.-C.
4.10—Opéra
6.30—Petits concerts
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.10—Intermède
8.15—Théâtre classique
10.00—Prog. Ukrainien
10.30—Adagio
11.00—Nouvelles
11.02—Adagio
11.30—Nouvelles
11.31—Musique de danse
12.00—Nouv. et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

1.45—Fémina
7.00—Continental
7.15—Intermède
8.30—Orchestre
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
9.00—Festivals européens
11.02—Belles Lettres
10.30—Prog. Ukrainien
11.02—Université '61

MARDI

1.43—Sieste Musicale
7.00—Chotem et Augus.
3.17—Rythmes hawaïens
3.30—Chansons
8.30—Concerts
9.30—Symphonie
10.30—Musique de danse
11.02—Idées et hommes

MERCREDI

1.45—Fémina
7.00—Allegro
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
8.30—Festival
10.30—Musique
11.02—Hommes de science

JEUDI

1.45—Chansonnettes
8.30—Petites symphonies
3.17—Mélodies
3.30—Création cana.
7.00—Dumas et variétés
9.00—Symphonie
10.30—Langue étrangère
11.02—Place publique

VENDREDI

1.45—Fémina
3.17—Rythmes latins
3.30—Chansonnettes
7.00—Paysages
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Récital d'orgue
9.00—Orchestre R.-C.
10.30—Prog. Ukrainien
10.45—Musique
11.02—20e siècle

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouv. locales
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Prière du matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Tante Lucille
9.30—Nouvelles
9.31—Beau samedi
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi
11.30—Nouvelles
11.31—Beau samedi
11.45—Vers Demain
12.00—Opéra Met.
3.00—Variétés
3.30—Prog. Allemand
4.00—Prog. Italien
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—A votre santé
5.05—A votre santé
5.10—Variétés du samedi
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Variétés
6.30—Nouvelles
6.31—Chapelet
6.45—Hockey
8.30—Samedi soir
9.00—Nouvelles
9.02—Avec Paul
10.00—Prog Ukrainien
11.00—Avec Paul
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.............................. pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....

Un exemple qui vient de Belgique

La Confédération des Associations de parents prend position sur le problème de l'enseignement de la langue seconde

La Confédération Nationale des Associations de Parents publie le texte adopté par son Conseil d'Administration le 23 mars dernier, relativement à l'enseignement de la seconde langue.

1. PRIMAUTE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE MATERNELLE.

Quelle que soit la solution adoptée en matière d'enseignement de la seconde langue, il importe d'assurer par priorité à tous les jeunes une parfaite connaissance de leur langue maternelle.

2. BUT DE L'ENSEIGNEMENT DE LA SECONDE LANGUE.

L'opposition entre un but purement utilitaire et un but purement culturel mène une fausse optique du problème. Un enseignement scolaire ne peut avoir pour seule optique une connaissance élémentaire de la langue. Il ne peut davantage espérer apporter à lui seul une profonde sensibilité au génie d'un peuple. Entre ces deux extrêmes, le but de l'enseignement de la seconde langue est, aux yeux de la C.N.A.P., d'assurer à tous les citoyens une connaissance pratique de cette langue et, par ce moyen, de les introduire à une autre culture. Un tel enseignement est un puissant facteur de formation personnelle.

3. CHOIX DE LA SECONDE LANGUE.

Pour l'enseignement de la seconde langue, le législateur a laissé aux parents le choix, dans l'enseignement secondaire, entre le néerlandais et le français, selon le cas, d'une part, l'allemand ou l'anglais d'autre part. La C.N.A.P. comprend qu'aux yeux de certains parents, l'enseignement de l'anglais ou de l'allemand puisse paraître très utile pour leurs enfants. Elle estime toutefois que dans l'intérêt de l'individu et de la communauté nationale, le législateur doit rendre obligatoire l'enseignement des deux principales langues nationales: français et néerlandais, comme deuxièmes langues. Des dispositions particulières devraient être adoptées pour les cantons de l'Est et les régions limitrophes.

4. LA CONNAISSANCE DES AUTRES LANGUES.

La C.N.A.P. considère comme très utile, voire indispensable, la connaissance d'une troisième et même d'une quatrième langue facultative. Elle suggère que plus d'attention soit consacrée à l'enseignement de la troisième langue. Le perfectionnement des méthodes dont il est question plus loin permettra d'arriver à ce résultat sans alourdir le programme.

5. ETALEMENT DE L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES.

La C.N.A.P. suit avec attention les travaux des spécialistes en ce domaine; elle attend avec impatience que les pédagogues arrivent un accord sur le moment où doit débuter l'enseignement des différentes langues dans les divers secteurs de l'enseignement. Les parents souhaitent qu'une harmonisation soit réalisée dans ce domaine.

6. METHODES D'ENSEIGNEMENT.

Là où les nouveaux programmes d'enseignement de la seconde langue semblent satisfaire, la C.N.A.P. se fait l'écho des critiques assez généralisées que soulèvent certaines méthodes d'enseignement de la seconde langue.

Elle se félicite de l'effort réalisé depuis plusieurs années déjà pour étudier et promouvoir de nouvelles méthodes. Elle souhaite que tous les professeurs en tirent parti au maximum. Elle préconise la mise en oeuvre de formules pratiques permettant une technique d'individualisation plus poussée, peu réalisable dans le cadre de classes à effectif même normal.

Elle estime qu'une des raisons de l'insuffisance de l'enseignement est l'encombrement des classes. Les efforts budgétaires qui seraient consentis pour y remédier constitueraient pour le pays un investissement des plus utiles.

7. QUALIFICATION DES PROFESSEURS.

La C.N.A.P., tout en rendant hommage au dévouement du personnel chargé dans les conditions actuelles de l'enseignement des langues, constate une grave pénurie d'enseignants et demande que des mesures soient priess pour y pallier.

8. LE CLIMAT PSYCHOLOGIQUE. 7

La C.N.A.P. rappelle qu'un des éléments essentiels à la réussite de l'enseignement de la seconde langue est le climat psychologique qui l'entoure tant à l'école que dans la famille. Les parents conscients de leur devoir dans ce domaine savent créer au foyer le climat favorable à l'enseignement de la seconde langue nationale; de même les établissements scolaires. Il faut regretter que pareil climat ne soit pas partout assuré. Le perfectionnement des techniques et l'accroissement de la compétence des professeurs n'auraient certes aucun effet là où les enfants, par la faute des professeurs ou des parents, seraient rebutés par cet enseignement. La C.N.A.P. est toutefois convaincue que ce climat s'améliorerait déjà considérablement si les critiques actuelles sur l'insuffisance de cet enseignement devenaient injustifiées.

La C.N.A.P. demande aux autorités publiques, aux personnalités dirigeantes du pays et aux personnes responsables des techniques de diffusion de créer une atmosphère propice, donnant aux jeunes non seulement le respect de l'autre langue nationale mais aussi le désir de l'acquérir.

Le chapelet à CHFA

MAI 1962

10. L'Armée Bleue par Mme T. J. LaFlèche, d'Edmonton
11. L'Armée Bleue par M. et Mme Alexandre Bérubé, Beaumont
12. L'Armée Bleue par M. et Mme Adrien Blais, d'Edmonton
13. L'Armée Bleue par M. et Mme Raoul Sévigny, d'Edmonton
14. La paroisse Ste-Catherine du Lac-la-Biche
15. La famille de M. et Mme Laurent Morin, d'Edmonton
16. La famille de M. et Mme Rosaire Hébert, d'Edmonton
17. La famille de M. et Mme Gérard Rousseau, de Morinville
18. La famille de M. et Mme Omer Comeau, de St-Albert
19. Les employés de l'Hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
21. Le Restaurant Roger's Steak-House, de Falher
22. La paroisse St-Bernard, de Lafond
23. La famille de M. et Mme B. J. Dessureau, de Bonnyville
24. La paroisse St-Isidore de Plamondon
25. Les RR. SS. Sainte-Croix, de Falher
26. Les employés de l'Hôpital Général, d'Edmonton
28. La famille de Mme Eric Paquette, de St-Paul
29. La famille de M. et Mme René Préfontaine, d'Edmonton
30. La Ligue des Dames Catholique (CWL), de Dapp
31. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert

Les rebelles communistes attaquent un poste militaire

Saigon. — Les rebelles communistes ont attaqué un poste militaire des forces gouvernementales situé à moins de 10 milles de la capitale. De sources militaires vietnamiennes, on apprenait que les neuf miliciens du village de My Hanh se sont repliés sans engager le combat avec les forces du Viet Cong. C'est le deuxième raid audacieux des communistes depuis le début de la semaine. Dans une autre attaque d'un village de la banlieue de la capitale, les rebelles communistes avaient abattu douze miliciens avant de se retirer. On ignore les pertes du Viet Cong.

Guy Burgess reparaît à Moscou

Moscou. — Guy Burgess, le diplomate britannique transfuge, a démenti dans la capitale soviétique les rumeurs selon lesquelles il aurait songé à rentrer en Grande-Bretagne, Burgess est revenu à Moscou pour mettre fin à toutes ces histoires insensées qui pourraient avoir des effets désastreux pour ma mère". Burgess n'a pas revu sa mère depuis 1956, alors qu'elle était allée passer des vacances avec lui en Russie. Il a dit qu'il était en repos près de Yalta, sur le bord de la mer Noire, et qu'il s'apprêtait à se rendre à Samarkland, en Asie soviétique, quand il a entendu les rumeurs circulant au sujet de son retour probable en Grande-Bretagne. Burgess a refusé de dire quels seraient ses déplacements à l'avenir et de commenter l'émission de mandats d'arrestation contre lui à la demande de Scotland Yard.

Le BGR moins exigeant pour les postes de TV

Ottawa. — En vertu d'une proposition faite par le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion, l'exigence d'une teneur canadienne de 55 pour cent dans la programmation de la télévision sera réduite à 45 pour cent durant la période allant du 27 mai au 13 octobre.

Le BGR a aussi annoncé qu'il exigera une teneur canadienne minimum de 40 pour cent, de six heures le soir jusqu'à minuit, au lieu du minimum projeté de 45 pour cent à compter du 1er octobre, et de 55 pour cent un an plus tard.

L'exigence d'ensemble en teneur canadienne dans la programmation pour chaque période de quatre semaines avait été portée à 55 pour cent le 1er avril dernier après avoir été maintenue à 45 pourcent pendant un an.

LeBGR songe maintenant à revenir à une exigence de 45 pour cent pour les mois d'été.

Ce projet sera étudié lors de la prochaine réunion publique du BGR, à Ottawa, mardi le 29 mai.

En expliquant sa décision, le BGR a fait savoir qu'il a reçu des "données financières" des seconds postes de télévision établis dans huit villes quant à leurs opérations depuis leur inauguration.

"Bien que leur situation présentement soit en général moins satisfaisante qu'ils ne l'avaient prévu, ces postes réussissent pour la plupart à amoindrir leurs pertes", déclare le BGR. "Cette amélioration a été surtout évidente durant les mois d'hiver."

Le BGR souligne que le nombre des téléspectateurs tend à diminuer durant les mois d'été, tout comme les revenus de la publicité d'ailleurs. Les postes de TV doivent aussi prévoir les vacances de leurs employés.

"Tous ces facteurs rendent particulièrement difficile à ces postes de maintenir la teneur canadienne de leur programmation durant les mois d'été.

Le BGR s'est rendu compte que l'été 1962 allait être une période particulièrement difficile et qu'il importe d'atténuer un peu les exigences de la programmation dans les circonstances.

Nouveau mouvement militaire anticastriste en formation

Miami. — On a officiellement annoncé la création d'un mouvement militaire anti-Castro, dirigé par le colonel Ramon Barquin. Un comité de trois membres désigné pour représenter le mouvement à Miami est de caractère politique. Le mouvement n'a pas de nom et n'en recevra probablement pas, puisqu'il s'agit d'une organisation purement militaire. Les trois membres du comité de Miami sont José Aleman, Juan Adler et Ignacio Mendoza. Ce dernier a expliqué que le colonel Marquin avait reçu mission d'organiser le mouvement de la part d'éléments anticastristes à l'intérieur de Cuba. "Nous ne faisons que commencer nous organiser, a dit Mendoza, mais nous possédons déjà un fort noyau à Cuba même".

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 7h.30 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
ST-THOMAS: 8406 - 91e rue — Dimanche: 9h.00 — 10h.30 et midi

"Bousille et les justes" passera dimanche prochain de 10h. à midi, à CBXT-TV

A l'occasion de la campagne du Timbre de Pâques de la province de Québec, au bénéfice des enfants infirmes, Radio-Canada transmettait, le 29 avril dernier, directement de la Comédie Canadienne à Montréal, le grand succès de Gratien Gélinas, "Bousille et les justes".

C'est ce spectacle de première qualité, présenté à Winnipeg le 6 mai, que nos téléspectateurs albertains verront le 13 mai (dimanche) de 10 heures du matin à midi — à l'écran de CBXT, Canal 5.

L'oeuvre de Gélinas sera jouée par les interprètes qui l'ont créée à la scène, à l'exception de Nicole Filion (rôle de Noëlla) que remplacera Hélène Loiselle. On verra donc à la télévision, par ordre d'entrée en scène: Yves Gélinas (le garçon de l'hôtel), Jean Duceppe (Phil Vezeau), Yves Létourneau (Henri Grenon), Béatrice Picard (Aurore Vezeau), Gratien Gélinas (Bousille), Juliette Huot (la mère), Hélène Loiselle (Noëlla Grenon), Jean Lajeunesse (Me Lacroix), Gilles Latulippe (Frère Nolasque) et Thérèse Arbic (Colette Marcoux). Jacques Pelletier a signé les décors et Solange Legendre, les costumes.

"Bousille et les justes" raconte en somme une sordide histoire de famille, on serait même tenté de dire l'histoire d'une famille sordide. Des braves gens, "du bon monde" comme on dit couramment. De cet excellent monde qui ne recule ni devant le faux témoignage, ni devant la violence, ni devant la corruption pour sauver un prétendu honneur de surface, une façade reluisante qui masque toutes les pourritures.

La pièce de Gratien Gélinas fustige impitoyablement cette forme d'hypocrisie sociale autant que l'hypocrisie religieuse, qui l'accompagne presque toujours. "Bousille et les justes" fourmille d'allusions à cette tartufferie qui consiste à prendre le Ciel à témoin de ses plus noirs desseins. Les femmes, notamment, dans "Bousille", sauf Noëlla (la seule âme pure, avec Bousille, de cette triste famille), font preuve d'une bigoterie scandaleuse ou d'une inconscience renversante. La mère "bêbête" et la soeur terriblement pratique, sachant bien toutes deux que "l'accusé" est un mauvais sujet et qu'il a bien pu tuer, multiplient les promesses ridicules et les prières à Dieu et à ses saints pour obtenir la libération sans condition du coupable.

Voilà les traits marquants de "Bousille et les justes". Cest cette vigoureuse satire morale qui en fait le prix et le succès.

Réalisation: Paul Blouin.

Guy Pariseau — CGWFT

"Parasites sociaux" . . .

Moscou. — Le premier ministre de l'URSS, M. Khrouchtchev, a déclaré que des mesures très sévères seraient prises pour débarrasser l'Union soviétique des voyous et des flâneurs.

Dans un discours prononcé devant la ligue des jeunes communistes, le chef soviétique a laissé entendre que les "parasites sociaux" pourraient être envoyés à des camps de travaux forcés.

Une grande partie du discours de M. Khrouchtchev était consacré à dénoncer violemment les jeunes qui évitent les travaux utiles. "Le Comité central et le gouvernement, a-t-il dit, veulent intensifier les contrôles afin de se débarrasser plus rapidement de ces déserteurs".

Club de la Radio

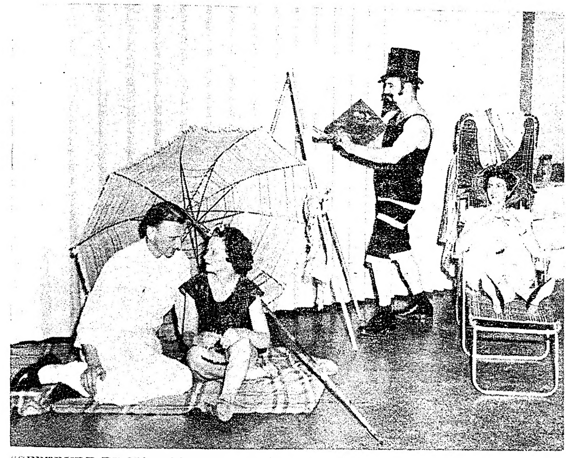
Anonyme, Edmonton
M. Al. Lavoie, Jean-Côté
M. L. D. Cloutier, Donnelly
R.P. J.L.M. Quémeneur, Wabasca
M. G. A. Duey, Edmonton
M. et Mme Benoît Jacques, St-Paul
Mgr S. Loranger, St-Paul.
M. Ernest Ouimet Edmonton
M. Arthur Riopel, Picardville
Mme Marie Pattyn, Spirit River
M. L. Leblanc, Edmonton
Mme Odule Nolette, Girouxville
Mme Joachim Claveau, Joussard
M. Alphonse Nobert, Morinville
M. Laurent Leduc, Morinville
Dr J. P. Bugeaud, Bonnyville
M. Joseph E. Poulette, Edmonton
Mme David Therriault, Donnelly
RR. SS. de la Providence, Desmarais

Plus de congés et moins de classe

Toronto. — Les inspecteurs d'école de l'Ontario, participant au congrès de l'Association éducationnelle de l'Ontario, àToronto, se sont xiolemment opposés à ce que l'on ajoute d'autres jours de classe au programme scolaire en cours. Ils ont fait remarquer qu'environ un tiers des écoliers ontariens complète 13 années de scolarité en 12 ans et que les écoliers passent assez de temps en classe à l'heure actuelle. Ce qu'ils ont besoin, selon les inspecteurs ontariens, c'est plus de soleil; tandis que leurs instituteurs ont besoin de longues vacances pour récupérer leurs forces.



LE CERCLE DRAMATIQUE de St-Paul, sur l'habile direction de Mme Aline Beaudry, présentera une COMEDIE EN TROIS ACTTES, dimanche le 13 mai, dans l'auditorium de l'école Racette à 8h.30 p.m. pour les adultes et à 2h. p.m. dimanche après-midi pour les enfants. Prix d'entrée $1.00 pour les adultes et 25¢ pour les enfants. — Cette scène montre les personnages du 16ème siècle mentionnés dans le vieux manuscrit. M. DeBilques (Jos Corbière) veuf avec un fils Claude (René Poirier) désire épouser Dame Bonaventure (Mariette Hogue) veuve avec une fillette de 7 ans, Bertrande (Paulette Poirier). Les autres acteurs qui ne figurent pas sur le portrait sont George Joly, Alma Gandet, Prudent Poirier, Albertine Warholik et Cécile Richard. Mais qui donc est Gertrude ? Serait-ce une automobile ?



"GERTRUDE ET MON COEUR" — La Duchesse (Juliette Prenevost) très arrogante, le peintre russe Chifchof (Paul Marchand), une célébrité mais très excentrique qui porte un haut de forme avec l'habit de bain. France (Lucille Laverdière) 14 ans rencontre Jean (Lionel Ayotte) jeune monsieur très sympathique... pour ce qui suit venez voir cette comédie en 3 actes dimanche le 13 mai à l'auditorium de l'école Racette à 8h.30 p.m. et 2h. p.m. dimanche après-midi pour les enfants.

Les trois ans, trois mois de M. Michel Debré comme premier ministre de la France

Voici le rappel des principaux événements qui ont marqué la collaboration de M. Michel Debré à la politique du général de Gaulle.

1959

8 janvier.

M. Michel Debré est nommé premier ministre par le général de Gaulle.

16 janvier

L'Assemblée nationale approuve le programme politique du gouvernement par 453 voix contre 56.

9 février

M. Michel Debré préside à Alger le premier conseil du plan de Constantine.

Juin

Vote de confiance sur l'Algérie à l'assemblée: 476 voix contre 53.

31 juillet

Loi-programme d'équipement sanitaire et social .Le gouvernement décidera aussi la réforme des hôpitaux, celle des études médicales et l'extension de l'assurance maladie. Le remboursement de 80 p. cent devient effectif pour la première fois, à la suite de la signature des conventions collectives avec les médecins, dans la plupart des départements, ou d'adhésions individuelles à une convention nationale. — Charte de la promotion sociale.

Octobre.

Nouveau débat algérien au Palais-Bourbon: 441 voix contre 23 et 84 abstentions.

27 novembre

Motion de censure déposée à l'Assemblée à propos du budget des anciens combattants. Elle est rejetée (109 suffrages). Dès cette année, et pour l'avenir, l'impasse budgétaire sera limitée entre 600 et 700 milliards d'anciens francs.

23 décembre

Après maintes difficultés, le projet sur les rapports entre l'enseignement public et l'école libre est approuvé par 427 voix contre 71. Ce texte, voté au Sénat par 173 voix contre 99, est accompagné d'une loi-programme d'équipement scolaire et universitaire.

1960

25 janvier

Voyage-éclair du premier ministre à Alger (journées des barricades).

5 mai

La motion de censure des députés qui réclament la réunion du Parlement à la suite des manifestations paysannes n'obtient que 122 voix (la majorité requise est de 276 voix).

11 mai

Révision du titre XII de la Constitution qui permettra la décolonisation. A l'assemblée: pour 280, contre 174. Le premier ministre se rendra notamment dans la République islamique de Mauritanie, puis en Côte-d'Ivoire.

30 juillet

Loi-programme agricole et loi orientation (réforme des structures). Parmi tous ces textes, l'extension de l'assurance maladie aux exploitants agricoles (6 millions d'intéressés). — Loi contre l'alcoolisme: le privilège des bouilleurs de cru est supprimé par voie d'extinction (franchise de 10 litres d'alcool pur accordée aux bouilleurs de cru).

25 octobre

Loi-programme sur la force de frappe devant l'Assemblée nationale. Nouvelle motion de censure repoussée (207 voix). Un effort pour la recherche scientifique et spatiale important est entrepris (734 millions de NF en 1962).

22 novembre

Seconde motion de censure pour la force de dissuasion.

6 décembre

Troisième motion de censure pour la même loi-programme (214 suffrages).

1961

15 mars

Lettre du Patronat pour éviter les hausses excessives de salaires, qui remettraient en cause l'équilibre financier. Toutefois, le gouvernement a relevé les prestations familiales et séparé les comptabilités de la Sécurité sociale et des Allocations familiales.

23avril

Putsh à Alger. M. Debré lance un appel à la population de la métropole devant la menace d'un débarquement.

28 juillet

Loi d'équipement sportif.

3 octobre

M. Debré fait un exposé économique et budgétaire l'Assemblée. Pour l'extérieur, nos réserves, qui étaient de 631 millions de dollars en 1958, passeront à plus de 3,000 millions de dollars en février 1962. La balance des paiements, déficitaire en 1958 (164 millions de dollars) accuse à la fin de 1961 plus de 900 millions de dollars. L'indice de production passe de 108,2 (1958) à 124 (1961). Pendant son gouvernement, M. Debré revise le troisième plan par le plan intérimaire (60-61) et élabore avec les organisations syndicales et patronales le quatrième plan (62-65), le premier qui a une orientation sociale.

4 décembre

Conférence de presse sur l'économie générale du pays, à Matignon: "Discipline, oui; austérité, non."

15 décembre

Rejet d'une sixième motion de censure (politique sociale) déposée par les députés socialistes et radicaux (199 voix).

22 décembre

Le gouvernement Debré bat le record de longévité ministérielle, détenu par Waldeck-Rousseau au début du siècle.

1962

14 janvier

Accords de Bruxelles sur la politique agricole commune.

11 avril

100 milliards supplémentaires par an pour les vieillards.

Charles Haquet

("Le Figaro")

—Lorsque notre âme est pleine de sentiments, nos discours sont pleins d'intérêt.

Vauvenargues

* * *

—L'injustice appelle l'injustice: la violence engendre la violence.

Lacordaire

* * *

—On souffre plus souvent de la mort d'une illusion que de la perte d'une réalité.

Emile Augier

* * *

—On ferait beaucoup plus de choses si l'on en croyait moins d'impossibles.

Malesherbes

Film à l'écran

G.I. BLUES

Adultes avec réserves

Américain 1960, 104 min. Technicolor. Comédie musicale, par Norman Taurog avec Elvis Presley.

Trois soldats américains stationnés en Allemagne font des projets pour acheter un club de nuit, une fois leur service fini. Pour se procurer de l'argens un des deux parie avec ses camarades qu'il passera tout seul la nuit avec une danseuse Lili, qui toujours repoussait toutes avances. Le jeune homme devient amoureux de Lili et il gagne le pari seulement apparemment en réalité il n'a pas accompli les conditions du pari.

Ce n'est pas une merveille de bon goût, mais contient quelques séquences entraînantes et de la bonne musique. Elvis Presley de retour de son service militaire se sent bien à l'aise dans son rôle.

Appréciation morale: la légèreté de la conduite des soldats présentée avec sympathie motive des réserves.

* * *

GIDGET GOES HAVAIAN

Adultes

Américain 1962, Comédie sentimentale réalisée par Paul Wendkos avec James Darren et Michael Callan.

Gidget, une adolescente qui vient de faire sa première conquête, apprend que ses parents veulent l'emmener à Hawaii. Son ami, à qui elle fait part de la mauvaise nouvelle, lui dit qu'il se réjouit pour elle d'une telle chance. Gidget alors croit qu'il ne l'aime pas et part avec ses parents. Devant le cafard qui l'accabre son père demande au jeune homme de les rejoindre. Ici commencent des histoires de jalousie qui provoquent bien des complications.

Appréciation morale: des attitudes trop libres entre adolescents présentées comme chose normale réservent ce film aux adultes.

Devinez qui . . .



. . . a dormi pendant tout le sermon

Une nouvelle arme "secrète" américaine pour le Vietnam

Washington. — L'avion américain a annoncé qu'elle venait de mettre au point une nouvelle arme secrète pour lutter contre les rebelles communistes du Viet Cong qui s'infiltrent chaque jour davantage au Sud-Vietnam. Cette arme consiste en une bombe à charge creuse dont l'explosion produit un violent déplacement d'air. Ce déplacement d'air aura la propriété, de l'avis des experts américains de la contre-guerilla, de percer le tympan des communistes, donc de les démoraliser. Dans quelques semaines les unités américaines d'aviation engagées aux côtés des forces sud-vietnamiennes, commenceront à déverser des milliers et des milliers de ces bombes bruyantes qui aurant l'avantage de ne pas blesser l'adversaire, précise encore le Pentagone. Les bombes seront lancées uniquement là où se trouvent les rebelles communistes, adversaires du régime de Saigon.

—L'intérêt met en oeuvre toutes sortes de vertus et de vices.

La Rochefoucauld



DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Secrétaire, Ministère des Travaux Publics, pièce B-322, Edifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa, et portant la mention: "SOUMISSION POUR CONTRAT 9/62/YT — ACHEVEMENT DE TERRASSEMENT ET DE DRAINAGE, MILLE 0-A 76, CHEMIN DE MISE EN VALEUR ENTRE FLAT CREEK ET EAGLE PLAIN, TERRITOIRE DU YUKON", seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MARDI, MAI 29, 1962.

On peut prendre connaissance des plans, devis et formules de soumission, ou se les procurer en déposant une somme de $50.00 sous forme d'un chèque bancaire VISE établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise de:

Direction du génie (aménagement), pièce D-516, édifice Sir Charles Tupper, Promenade Riverside, Ottawa (Ont.), Bureau de la Direction du génie (aménagement), pièce 700, édifice Begg, Vancouver; M. J.-E. Savage, ingénieur régional Direction du génie (aménagement), 10225-100e Ave., Edmonton; Ministère des Tarvaux publics, 414, édifice Public, Calgary; M. J.-E. Kellett, ingénieur régional, Direction du génie (aménagement), Whitehorse; et au bureau de "Heavy Construction Association, C.-B.," 1122, rue Burrard, Vancouver 1 (C.-B.).

Le dépôt sera remis dès que les documents seront renvoyés en bon état, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Sinon, il sera confisqué.

Si la soumission est de $25,000. ou plus on ne tiendra compte que de celles —

a) auxquelles est annexé l'un des différents dépôts de cautionnement mentionnés aux documents de soumission

b) qui seront présentées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et faites en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

M. Dale Thomson a traité à Edmonton de la "révolution pacifique au Québec et du séparatisme canadien-français".

Originaire de Barrhead, M. Thompson est actuellement professeur à l'Université de Montréal, après avoir été secrétaire du T.H. Louis Saint-Laurent.

"Un Canadien français dans le service civil fédéral fait face à trois oppositions: il peut "refaire rapidement son éducation", il sera alors considéré comme un sage, non plus comme un cas rebelle et ses supérieurs le feront progresser rapidement. S'il tient à ses droits, il sera bientôt en proie à des ulcères et il devra abandonner l'espoir de promotions. Le retour au Québec d'un fonctionnaire désabusé, si ce nest d'un "séparatiste" est la troisième alternative", a souligné, au Men's Canadian Club, d'Edmonton' M. Dale C. Thomson, professeur de sciences politiques à l'université de Montréal.

Il a entretenu son auditoire de la révolution pacifique et du séparatisme au Québec.

M. Thomson a longuement considéré les problèmes auxquels font face les fonctionnaires canadiens-français dans la capitale fédérale.

Il a pu les observer de près à l'époque où il était à Ottawa, le secrétaire du premier ministre du temps, M. Louis St-Laurent.

Ainsi, M. Thomson préconise la formation "d'une capitale nationale", à Ottawa, du type de celle que les Américains ont édifié àWashington ou de celle de Canberra, en Australie.

Selon C. Thomson, dans l'esprit des pères de la Confédération, le parlement devait être bilingue, afin que les deux groupes ethniques puissent pleinement participer aux progrès de la nation. La logique du principe fait préconiser à M. Thomson son extension à l'ensemble de la vie de la capitale, y compris le secteur de la fonction publique. L'expérience, a ajouté M. Thomson, a démontré que le seul moyen de rendre la capitale bilingue c'est d'en confier le contrôle au gouvernement fédéral.

Le conférencier a rassuré son auditoire, en lui disant de ne pas craindre qu'on lui impose l'usage d'une autre langue que la sienne.

Il souhaite cependant que nous puissions avoir l'occasion d'apprendre une autre langue au moment où cela peut nous être le plus facile, dans la tendre enfance, comme le recommande le Dr Wilder Penfield. Il est également d'avis que l'on fournisse aux Canadiens français plus souvent l'occasion de parler leur langue en dehors du Québec et particulièrement à Ottawa.

Après avoir souligné les liens de solidarité et d'unité nationales qui résulteraient de la création de deux réseaux de Radio-Canada français et anglais, d'un océan à l'autre, M. Thomson a noté qu'en Asie l'an dernier, comme il le fera en Afrique l'été prochain, il a constaté le problème de concilier unité nationale et droits des minorités. Le conférencier a admis qu'après un siècle nous n'en possédons pas la solution.

Dans une longue analyse des causes de la poussée nationaliste actuelle au Québec, M. Thomson a noté que les conséquences finales de la "révolution pacifique au Québec" échappent encore à l'observateur. Les éléments ethniques du pays se connaissent mal et tous les préjugés ne sont pas disparus. Cela tient même au coeur de Montréal.

La ferveur nationaliste qui entraîne nombre de pays sur la voie de l'autodétermination n'est pas étrangère à certaines formes de séparatisme québécois, selon M. Thomson. Mais, il demeure encore plus avantageux de vivre ensemble que séparés, a observé le conférencier. Il citait Arnold Toynbee en appuyant sur l'importance du bilinguisme comme rempart opposé à l'envahissement de l'américanisme.

La disparition presque simultanée de MM. Duplessis et St-Laurent de la scène politique et l'avènement d'un régime conservateur à Ottawa, héritier de ses antécédents, ont également joué un rôle.

M. Thomson a mis en garde son auditoire contre le séparatisme québécois et ses chefs; il ne faut pas en exagérer l'importance, mais encore ne faut-il pas le sous estimer, a-t-il commenté.

La vague séparatiste a atteint son point culminant, à moins que l'élément anglais fasse une bévue qui en ranime la virulence, a conclu M. Thomson.

---

18 juin

Echos de la prochaine élection

67 mille énumérateurs ont entrepris la tournée de tous les foyers canadiens, afin de dresser les listes électorales. Ils ont eu jusqu'à samedi dernier pour inscrire près de dix millions de noms. Lors de la dernière élection fédérale, un peu plus de 9 millions de personnes avaient le droit de vote, et 79 pour cent s'en sont prévalues. Cette année, on prévoit que 9 millions 800 mille électeurs seront inscrits sur les listes. La loi accorde le droit de vote à tous les citoyens canadiens, ou sujets britanniques résidant au Canada depuis un an, qui avaient 21 ans révolus le 19 avril dernier, date où les brefs d'élection ont été émis.

* * *

Les chefs de partis politiques poursuivent leur campagne électorale au Canada. M. Diefenbaker a déclaré à St-Jean que ses entretiens avec M. Macmillan ont porté sur la nécessité du Royaume Uni de préserver le régime protectionniste du Commonwealth en matière tarifaire.

* * *

Le chef du parti libéral a insisté sur la nécessité d'une politique flexible dans le domaine de la défense. M. Pearson a fait cette déclaration à Vancouver, en ajoutant que les dirigeants politiques ignorent quel genre d'armes il faudra posséder dans cinq ans. Il a cependant refusé de faire plus de commentaires sur cette question.

* * *

Le chef de l'Opposition a ensuite critiqué la politique économique du parti progressiste conservateur. M. Pearson a soutenu à Calgary que le programme du gouvernement est divisé en deux parties, le détournement et la dislocation. M. Pearson a rappelé que M. Diefenbaker avait promis en 1957 de détourner vers la Grande-Bretagne 15 pour cent du commerce canadien jusqu'ici dirigé vers les Etats-Unis. Depuis, a-t-il ajouté, le gouvernement conservateur refuse même de discuter une offre d'échange libre formulée par Londres..

* * *

De son côté, le chef du nouveau parti démocratique poursuit sa campagne électorale en Alberta. Prenant la parole à Calgary, M. Douglas a critiqué la politique étrangère des progressistes-conservateurs. Il a soutenu qu'Ottawa se refuse à préciser s'il a l'intention de faire une puissance nucléaire du Canada. A son avis, les propos du ministre des affaires extérieures, M. Green, s'opposent aux armes nucléaires, tandis que ceux du ministre de la défense, M. Harkness, prétendent le contraire.

La semaine

A Ottawa

La décision du gouvernement canadien de dévaluer le dollar et de le fixer à 92 cents et demi par rapport à la devise américaine, a causé une vive surprise dans tous les secteurs de l'activité canadienne. Le nouveau tarif enlève environ trois cents à la valeur du dollar canadien et le fixe à l'escompte le plus bas depuis douze ans. Le chef de l'Opposition a déclaré que cette dévalorisation est un aveu de l'échec complet de la politique économique du gouvernement progressiste conservateur. M. Pearson a rappelé qu'une telle initiative avait été rejetée récemment par le ministre des finances. Le chef national du crédit social estime que la fixation du dollar à 92 cents et demi e nvaleur américaine est une mesure de désespoir destinée à relever une économie en faillite.

* * *

L'union des cultivateurs de l'Alberta s'est dit en faveur de la mesure mais son président, M. Nelson, a demandé à Edmonton un peu de temps avant de la commenter en détail. Le président de l'association canadienne des manufacturiers accueille lui aussi avec satisfaction la nouvelle d'Ottawa.

* * *

Enfin, le fonds monétaire international qui groupe 76 pays a déclaré à Washington que la dévalorisation de la devise canadienne est une décision heureuse. Le fonds demande depuis des mois au cabinet d'Ottawa de fixer notre monnaie à un taux permanent.

* * *

Le ministre de la défense, M. Harkness, a nommé un nouveau commandant au quartier-général de l'armée canadienne. Il s'agit du major-général George Kitching, conseiller militaire de la délégation canadienne de l'OTAN à Paris. Il succède au major-général H. A. Sparling, qui se retirera au cours du mois prochain.

* * *

Le ministère fédéral de l'agriculture a annoncé la création prochaine d'un conseil indépendant de recherches en économie agricole. Le ministère a précisé que les autorités fédérales et provinciales, les organisations agricoles, les coopératives et certaines industries ont offert leur coopération.

* * *

Le beurre de première qualité se vendra de 56 à 59 cents au Canada, soit de cinq à huit cents moins cher que les mois précédents. Les producteurs de ce produit ne subiront aucune perte, grâce à des subventions du gouvernement fédéral. La décision d'Ottawa à réduire ses surplus de beurre, qui s'élèvent à près de 180 millions de livres.

* * *

Le nouvel ambassadeur de France au Canada, M. Bousquet est arrivé à Ottawa. Il était accompagné de l'ambassadeur canadien à Bruxelles M. Dupuy. M. Bourquet a été accueilli à Ottawa par le chef du protocole, M. Davis et l'aide-de-camp du gouverneur général, le capitaine Hinch.

* * *

Une citoyenne canadienne a été nommée secrétaire de la princesse Grace de Monaco. Il s'agit de Mlle Jeannine Ouimet ,une ancienne fonctionnaire de l'Office National du Film à Ottawa et à Montréal, qui vit en France depuis un an.

* * *

La femme du premier ministre du Canada, Mme Diefenbaker, a baptisé le nouveau destroyer d'escorte "Qu'appelle", lancé aux chantiers maritimes de Lauzon, au Québec. Deux membres du cabinet fédéral, MM. Ségivny et Flynn, assistaient à la cérémonie.

Paris. — Le gouvernement français a annoncé que le chancelier Adenauer sera l'hôte officiel de la France du 1er au 6 juillet prochain. Le président Charles de Gaulle et l'homme d'Etat allemand se sont rencontré à trois reprises depuis un an — à Bonn, en mai 1961; à Paris, en décembre dernier; et à Baden-Baden, au mois de février, cette année. Les principaux sujets qui seront abordés par les deux hommes sont le développement de l'unité politique de l'Europe et la crise berlinoise. Bonn redoute fortement que Washington reconnaisse "de facto" le régime de Pankow.

Un orchestre de religieuses

Edendale. — Quelques religieuses. de la Communauté des Soeurs dominicaines d'Edenvale au Transvaal en Afrique du Sud viennent de former un orchestre. L'une dès Soeurs joue le piano, une autre la guitare, une troisième la flûte, une quatrième l'accordéon, etc. Une autre religieuse, enfin, chante au cours des diverses exécutions.

Les différents morceaux exécutés ont été enregistrés sur disques et ont obtenu de grands succès. Le bénéfice de la vente est consacré aux missions.

La semaine

A Québec

Le procureur-général du Québec a publié le nom des sept premiers substituts permanents de la Couronne à Montréal et à Québec. Ce sont MM. Jacques Bellemarre, Jacques Duclos, Réal Brunet, René Drouin et Gérard Laganière pour la région de Montréal; MM. Anatole Corriveau et Jean Grenier, pour la région de Québec. En annonçant la nouvelle, le ministre a précisé que trois des titulіares sont reconnus pour allégeance libérale, trois pour leur allégeance nationale, tandis que l'un des avocats ne s'identifie avec aucun parti politique.

* * *

Les députés de l'assemblée législative du Québec ont discuté la préservation et l'amélioration du français parlé. Ils ont étudié le projet de création d'un comité de la langue française, au cours d'un débat sur les dépenses du ministère des affaires culturelles. Les prévisions budgétaires de ce ministère s'élèvent à plus de trois millions trois cent mille dollars. Le gouvernement a obtenu l'appui des membres de l'Opposition. Le ministre des affaires culturelles, M. Lapalme, a déclaré que le projet de loi n'est pas une question politique, mais un problème de survivance.

* * *

Le ministre de la jeunesse du Québec, M. Gérin-Lajoie, estime qu'il faudra construire 75 écoles secondaires durant les 2 ou 3 prochaines années. M. Gérin-Lajoie qui s'adressait à une réunion politique à Vaudreuil-Soulanges a déclaré qu'avec le programme scolaire du gouvernement il faudra construire d'ici peu non seulement de nouvelles écoles secondaires, mais également une vingtaine d'écoles de métiers.

* * *

Le comité des bills privés du conseil législatif de Québec a approuvé certains amendements à la charte de Montréal qui ont déjà été adoptés par l'Assemblée législative. Les articles approuvés concernent la tenue des élections municipales le dimanche et la formation d'un conseil municipal de 45 membres pour remplacer le conseil actuel de 66 personnes.

* * *

Le personnel médical de l'Institut Albert-Prévost, à Montréal, a remis sa démission aux autorités. Les 17 médecins, psychiâtres et travailleurs sociaux veulent ainsi protester contre la décision de mettre fin à tout enseignement psychiatrique à l'institution.

C'est encore l'Ontario qui a bénéficié le plus de l'immigration en 1961

Ottawa. — L'immigration, qui s'est toujours exercée au bénéfice de l'Ontario plutôt qu'à celui des autres provinces, lui a donné, l'an dernier, 36,518 nouveaux citoyens au regard de 16,920 pour le Québec, et de 71,689 pour le Canada tout entier.

Ces chiffres font se vérifier la constante établie depuis la guerre, période pendant laquelle l'Ontario a reçu plus de la moitié des 2,076,919 immigrants entrés au Canada, soit 1,084,630. Durant cette même période, la province de Québec n'en a erçu que 420,854.

Tels son les chiffres publiés au dernier rapport statistique du ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration.

Sorti des presses en même temps que le rapport annuel de 1961, le premier relevé trimestriel de 1962 demeure dans la même note.

On y voit que 5,829 des 11,762 immigrants entrés au Canada, du premier janvier à la fin de mars, se sont dirigés vers l'Ontario, 2,875 vers le Québec.

Proportionnellement, les chiffres du premier trimestre de 1962 correspondent à ceux de l'ensemble de 1961, alors que l'Ontario a absorbé 50.9 p. 100 des immigrants; le Québec, 23.6 p. 100; la Colombie-Britannique, 10.4 p. 100; les Prairies, 12.1 pour 100, et les provinces de l'Atlantique, 3 p. 100. Ces pourcentages correspondent à peu près à ceux des 14 années antérieures.

Tous comptes faits, l'immigration d'après-guerre au Canada a atteint le chiffre impressionnant de 2,076,919 à la fin de 1961. Ce mouvement migratoire a contribué à élever la population immigrée du Canada à 3,091,000, soit à 17 pour 100 de la population totale.

PAYS D'ORIGINE

Au cours des 15 dernières années, les immigrants d'origine britannique se sont chiffrés par 611,983 formant ainsi 29.5 p. 100 du total des nouveaux venus.

Par ordre d'importance numérique viennent ensuite les Italiens, au nombre de 285,729 (13.8 p. 100), les Allemands et les Autrichiens, 275,065 (13.3 p. 100), les Hollandais, 155,550 (7.5 p. 100). Les immigrants venus des Etats-Unis au nombre de 156,484, ont rerésenté 7.5 p. 100 de l'immigration totale d'après-guerre.

Cette tendance générale de l'immigration a cependant varié depuis trois ans. Ainsi, on constate maintenant le plus fort groupe de nouveaux venus, soit 14,630 en 1961. Viennent ensuite les Britanniques 13,295, puis, chose étonnante, les Américains, 11,516. Pendans cette même année, 6,191 Allemands sont entrés au Canada, soit à peu près le même nombre qu'en 1960.

La France, qui n'a jamais fourni beaucoup d'immigrants au Canada, nous en a envoyé 234 au cours du premier trimestre de la présente année. Durant l'ensemble de l'année dernière, elle nous en a envoyé 1,987, la plupart établis au Québec. Depuis la fin de la guerre, son apport à la population du Canada n'a été que de 42,480.

En terminant, mentionnons que l'immigration chinoise, dont on a tellement parlé l'an dernier, ne nous a donné que 706 nouveaux citoyens en 1961, ce qui a porté à 24,074 le nombre des Chinois admis au Canada depuis 1946.

La semaine

Dans le sport

Le sixième tournoi de golf annuel international pro-amateur entre les meilleurs professionnels et amateurs du Canada et des Etats-Unis et pour l'obtention de la coupe Carling aura lieu au club St-Georges de Toronto, lundi le 2 juillet. La nouvelle a été annoncée à Toronto par le gérant de l'équipe canadienne, Bill Hamilton qui a également dévoilé les noms des membres de son club. Le Canada a gagné la coupe Carling deux fois, en 1957, et en 1958. En plus de la coupe Carling, une bourse de $5,000 est partagée par les professionnels, $750. allant à chaque membre de l'équipe gagnante et $500. à chaque golfeur de l'équipe perdante. Les membres de l'équipe canadienne seront: Stan Leonard de Vancouver, champion de la P.G.A. canadienne; Al Balding de Toronto, champion canadien du "match play"; Gordon Brydson de Toronto, champion professionnel senior canadien et George Knudson de Toronto, anciennement de Winnipeg, vainqueur de l'Omnium de l'Ontario. On ne connaît pas encore les membres de l'équipe américaine.

* * *

Sonny Liston a ouvert son camp d'entraînement à south Fallsburg, en vue de son prochain combat de championnat mondial contre Floyd Patterson, et il s'est empressé de prédire qu'il enverra le champion au pays des rêves à la troisième ou à la quatrième ronde. On ne sait pas encore à quel endroit aura lieu le combat prévu pour le mois de septembre. Aux dernières nouvelles, Las Vegas avait les meilleures chances après avoir offert aux promoteurs une garantie variant entre $800,000 et un million.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

12 mai

"Rendez-vous" Thé-Bazar, organisé par les Dames de Ste-Anne de la paroisse St-Thomas d'Aquin, qui aura lieu au Gymnase du Collège St-Jean, 8406 - 91ème rue.

A.C.F.A.

Comité d'Education

Au cours de l'hiver, le président du Comité d'Education a rencontré le surintendant de la Commission des Ecoles séparées de la ville d'Edmonton ainsi qu'un comité nommé par le surintendant, dans le but de réorganiser le cours de français au grade III.

Ce comité s'est réuni deux fois sous la présidence de Mademoiselle Thérien du bureau des Ecoles séparées. Certains changements ont été proposés au cours actuel. Un sous-comité s'est chargé de préparer quelques plans de leçons. Les textes seront changés et l'orientation du cours sera différente. On mettra beaucoup plus d'effort à enseigner **la langue parlée**... en appuyant sur la lecture orale, al conversation, et en encourageant autant que possible, les élèves à s'exprimer en bon français.

Comme le comité n'est pas encore au courant du nom des institutrices qui seront chargées d'enseigner à ces grades, il faut attendre de les connaître pour mettre le plan à l'essai. C'est une expérience qui se fera dans ces grades cette année. Si le plan réussit, et nous croyons qu'il réussira, l'an prochain il faudra continuer au grade IV.